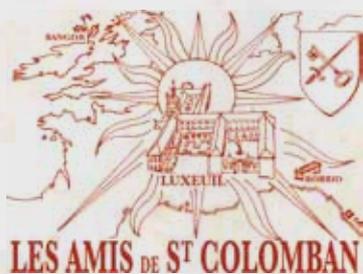


2015



la Gazette



2015: Jubilé de saint Colomban

[Présentation de l'association des Amis de saint Colomban]



L'association des Amis de saint Colomban travaille depuis 1948, dans le cadre du bénévolat, à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine colombanien. Elle a en charge l'entretien, l'embellissement et la promotion des sites colombaniens : la butte d'*Annegray* et la grotte de saint Colomban à *Sainte-Marie-en-Chanois* (sites dont elle est propriétaire) et l'ermitage de *saint Valbert* (propriété du diocèse de Besançon). Son action culturelle est valorisée, chaque année à Luxeuil, avec les *Tables rondes européennes du patrimoine colombanien*, mais aussi par sa participation à diverses activités, en France et en Europe, liées au monachisme luxovien et à l'œuvre de saint Colomban. L'association veille aussi à préserver et faire connaître l'héritage spirituel et historique de saint Colomban et de ses successeurs.

Notre association ne reçoit aucune subvention publique : elle ne vit que par les cotisations de ses adhérents, les dons et l'organisation de manifestations culturelles en lien avec le monachisme luxovien.

Le cap des 404 adhérents à jour de cotisations a été franchi fin décembre 2015, mais il y a encore de la place pour accueillir de nouveaux Amis : *alors, rejoignez-nous dans une ambiance amicale et constructive !*

[Sommaire]

Page 4 > le 14^e centenaire de saint Colomban à Bangor

Pages 5 & 6 > Le colloque international de Luxeuil

Page 7 > Fêtes de saint Colomban à Bobbio

Page 8 > Journée d'études sur le Saint-Mont

Page 9 > Messe chrismale à Luxeuil

Pages 10 à 12 > Exposition de manuscrits anciens

Page 13 > Journées d'études de l'écriture de Luxeuil

Pages 15 & 16 > Année 2015, une année de manifestations

Pages 16 à 19 > Voyage en Irlande

Pages 20 & 21 > Columban's day à

Bobbio

Page 22 > Souscription pour la statue de saint Colomban

Pages 23 à 25 > Archéologie : le monastère Saint-Pancrace à Fontaine-ès-Luxeuil

Pages 26 à 32 > Archéologie : l'ancienne église funéraire Saint-Martin, abbaye de Luxeuil

Pages 33 à 37 > Colomban, Luxeuil et la naissance de l'Union européenne

Pages 38 & 39 > Messe du 20 septembre 2015

Page 40 > Deux représentants de l'ambassade d'Irlande lors du colloque international de septembre

Page 41 > Luxeuil, une halte spirituelle importante sur le Chemin de saint Colomban

Page 42 > Un départ et une arrivée à la paroisse

Page 43 > Un curragh à Luxeuil

Pages 44 à 47 > Brèves 2015

Page 48 > Boutique des Amis de saint Colomban

Page 49 > Notre association

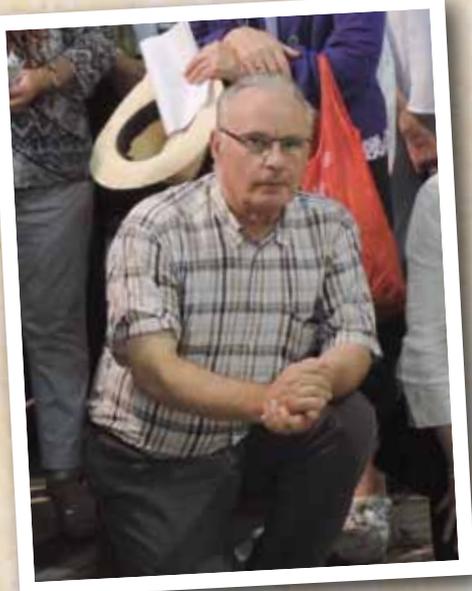
Pages 50 & 51 > Programme 2016

Page 52 > Nouvelles publications

Merci à tous les Amis et Amies qui ont participé à la rédaction de cette gazette et nous ont confiés des photographies. Conception graphique : Vanessa Le Lay/ Les Amis de saint Colomban. Impression : Socosprint (Épinal). Tirage : 750 exemplaires. Mars 2016. ©Association des Amis de saint Colomban.

Prix de la Gazette 2015 : 4 euros
Gratuite pour les adhérents de l'association

[Éditorial]



Au cours de cette année 2015, le XIV^e centenaire du début de la vie céleste de saint Colomban a été célébré non seulement à Luxeuil-les-Bains mais aussi dans toutes les villes colombaniennes.

Dans cette Gazette 2015, vous retrouverez les moments importants consacrés à ce jubilé en Europe.

Les Amis de saint Colomban remercient tous les acteurs qui ont contribué à cet hommage : associations culturelles luxoviennes, personnel de la ville de Luxeuil-les-Bains, personnel de l'Office de Tourisme, les bibliothèques de prêtres, le comité scientifique du colloque international, les membres de la paroisse et de l'abbaye. Un remerciement tout particulier aux partenaires financiers institutionnels et privés, leurs contributions ont permis d'offrir des prestations de qualité dans un cadre patrimonial exceptionnel.

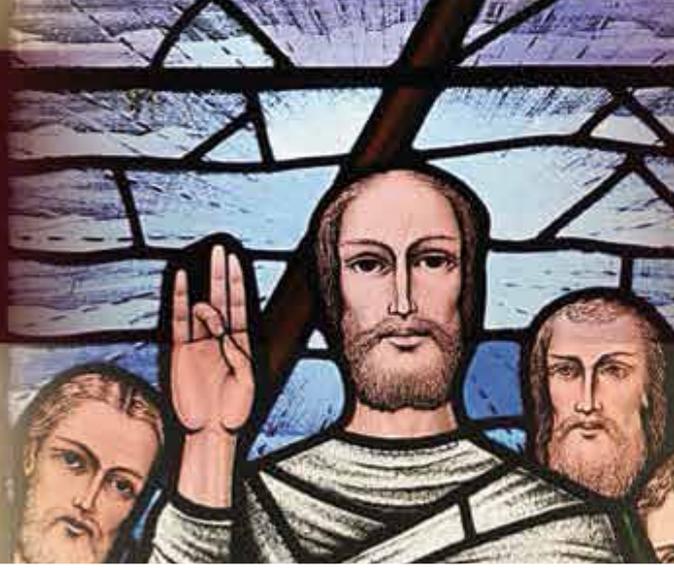
Merci à tous les Amis qui ont contribué, sans compter, à la réussite de cette année colombanienne, ils sont le reflet d'une association dynamique et prospère.

Jacques Prudhon, votre président
qui reste à l'écoute de vos remarques et de vos propositions.

Merci à nos partenaires pour leur soutien dans l'organisation de l'année 2015:



COLUMBANUS 1400 FESTIVAL



Le XIV^e centenaire de saint Coloman à Bangor

Que de chemin parcouru depuis 2008! Nous devons déposer une plaque en bronze du Chemin de saint Coloman à Bangor offerte par les Amis de Bobbio et notre association. Nous avons profité d'un pèlerinage diocésain en Irlande «Sur les pas de saint Coloman». Aucune halte n'était prévue à Bangor, l'agence de voyage ne voyait pas l'intérêt d'une telle étape dans une ville balnéaire d'Irlande du Nord.

Comme pour beaucoup d'irlandais, l'histoire de saint Coloman, un moine parmi des milliers qui ont quitté leur île, reste inconnue en ce début du XXI^e siècle.

Après plusieurs contacts avec l'agence de voyage, un détour pour visiter Bangor et remettre la plaque du Chemin de saint Coloman au pasteur de l'église anglicane de Bangor, fut programmé. Cette église a été édifiée sur l'entrée du monastère reconstruit au XII^e siècle par l'abbé Malachie, l'ami de Bernard de Clairvaux. Après deux campagnes fouilles archéologiques aux résultats très ténus, il est difficile de situer l'emplacement du monastère. Construit probablement en bois, il fut fondé vers 558 par le moine Comgall, le futur maître de Coloman.

En 2012, les élites de la ville de

Bangor décident de valoriser le patrimoine immatériel du monastère de Bangor, l'un des plus grands monastères irlandais au haut Moyen Âge. Depuis trois années, le dynamisme des services touristiques Nord irlandais a fait sortir de l'ombre l'histoire de leur monastère.

Le jubilé de saint Coloman en 2015 était une opportunité pour faire connaître ce riche patrimoine.

En 2008, la nomination de Mgr. Noël Tréanor, évêque du diocèse Down and Connor, dont dépend l'église de Bangor, a contribué à la connaissance du grand saint irlandais ainsi que son action sur le continent. En parfait francophone, Mgr. Noël Tréanor, connaissait l'action des Amis de saint Coloman de Luxeuil et il est déjà venu à plusieurs reprises prier avec la communauté colombanienne de Luxeuil-les-Bains.

Afin d'améliorer les relations entre les villes de Bangor et Luxeuil, il prit soin de nommer deux prêtres francophones à la tête de la paroisse Saint Comgall de Bangor, le père Joseph Gunn, curé, et le père Joseph Rooney.

A l'exemple de notre association luxovienne, la paroisse de Bangor décide de fonder une association *Friends of columbanus de Bangor* (friendsofcolumbanusbangor.co.uk). Pour les fêtes de 2015, cette

association a établi le lien entre la ville de Bangor et la paroisse pour mettre en place le colloque international du 22 au 24 mai 2015, des animations, une exposition lors de la fête de saint Coloman le 21 novembre. Le président de l'association, Keneth Irvine étant le père d'Alex Irvine, animateur du tourisme à la ville de Bangor, il fut facile de mettre en place cette collaboration.

La ville de Bangor a réorganisé le musée de l'ancien monastère en ajoutant des outils tactiles et didacticiels afin de mieux faire connaître les moines de Bangor partis porter la parole de l'évangile sur le continent.

Dans le cadre du Chemin européen de saint Coloman, les équipes des Amis de Bangor de Luxeuil travaillent en étroite collaboration pour réaliser ce futur Chemin européen.



Stéphane Kroemer et Martine Bavard représentaient la municipalité de Luxeuil-les-Bains.



Colomban et son influence.

Moines et monastères du haut Moyen Âge en Europe.

Colloque international, Luxeuil, 16-20 septembre

Les membres les plus anciens de notre association se souviennent sans doute du Congrès international organisé à Luxeuil lors des grandes fêtes colombaniennes de juillet 1950. Cinq ans seulement après la fin de la Seconde Guerre mondiale, des conférenciers venus de tout le Vieux Continent s'étaient réunis autour de la figure emblématique de saint Colomban, considérée comme un promoteur de l'unité européenne par Robert Schuman, alors ministre des Affaires Etrangères, futur « Père de l'Europe » et « patron » des festivités luxoviennes.

Soixante-cinq ans plus tard et quatorze siècles après la mort de Colomban (615-2015), un triple colloque a rassemblé au total quelque quatre-vingts chercheurs (historiens, archéologues, linguistes, historiens de l'art) à Bangor (Irlande) en mai, à Luxeuil en septembre et à Bobbio (Italie) en novembre. Le thème commun, « Construire l'Europe. Colomban et son héritage », a été décliné différemment dans chaque

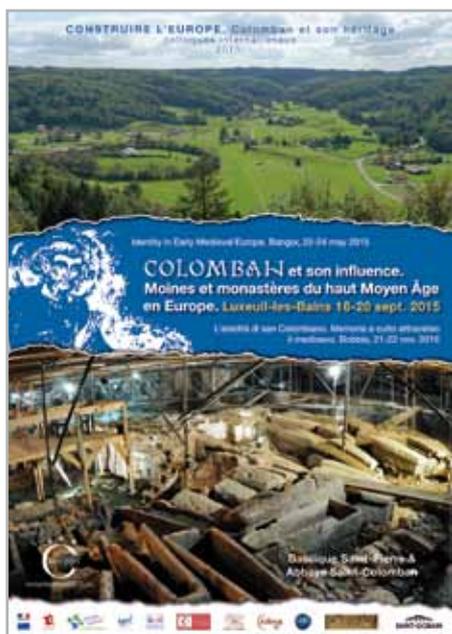
site : « Identity in early medieval Europe » à Bangor, « Colomban et son influence. Moines et monastères du haut Moyen Âge en Europe » à Luxeuil, « L'eredità di san Colombano. Memoria e culto attraverso il medioevo » à Bobbio. Tous les conférenciers avaient répondu à l'invitation d'un comité scientifique international constitué dès 2008 et présidé par le Professeur Jean-Michel Picard (University College Dublin). Sébastien Bully, archéologue au CNRS et responsable des fouilles à Luxeuil et Annegray, assurait la coordination scientifique du colloque luxovien.

En provenance d'Irlande, du Royaume-Uni, de France, d'Allemagne, de Suisse, d'Italie et de Belgique, trente intervenants, universitaires pour la plupart, ont présenté à Luxeuil les résultats de leurs travaux scientifiques les plus récents. Croisant souvent l'étude approfondie des textes anciens et les découvertes archéologiques faites à Luxeuil et sur d'autres sites monastiques du haut Moyen Âge, ils ont aussi confronté

leurs points de vue et fait ainsi avancer la réflexion historique. Les communications, d'une durée d'une demi-heure, permettaient d'aborder différentes facettes de l'histoire colombanienne : Gaule et Italie à l'arrivée de Colomban, aspects topographiques et contexte de fondation monastique, conflits, réseaux et vie religieuse, la « famille luxovienne » et les monastères mérovingiens. Avec l'accord du Père Fétel (curé de la paroisse) et de la municipalité de Luxeuil, la basilique Saint-Pierre avait été aménagée pour accueillir de nombreux auditeurs : une sonorisation modifiée, un écran géant placé devant le buffet d'orgue ont permis d'ouvrir ces rencontres à un large public (quatre-vingts à deux cent quarante auditeurs par conférence). Dans l'assistance avaient pris place des étudiants de plusieurs universités, mais aussi diverses personnalités, parmi lesquelles les archevêques et évêque de Besançon, de Chambéry et de Down & Connor en Irlande du Nord.

La réussite du colloque de Luxeuil est certes liée à la qualité des intervenants, au soutien financier des institutionnels et de quelques généreux sponsors, mais aussi à l'implication efficace de l'office de tourisme et des services techniques de la Ville, à celles des bénévoles de la paroisse et de l'abbaye et, bien sûr, des Amis de saint Colomban irrésistiblement entraînés par leur président, Jacques Prudhon. Ainsi Luxeuil a pu retrouver pendant ces riches journées le rayonnement intellectuel qui étendit sa réputation dans toute l'Europe de l'ouest, du VII^e au IX^e siècle.

*Ph.Kahn



Philippe Kahn, vice-président des Amis de saint Colomban, et Sébastien Bully, coordinateur scientifique du colloque de Luxeuil-les-Bains.



Conor Newman, Université de Galway et Jean-Michel Picard, Université de Dublin et Président du comité scientifique international.





Fêtes de saint Colomban à Bobbio

Colloque international «L'héritage de saint Colomban. Mémoire et culte à travers le Moyen Âge»

Au cours de cette année 2015 deux moments festifs colombaniens ont été célébrés. Les Columban's Day (lire l'article en page 20) et le colloque international des 21 et 22 novembre et des célébrations religieuses du 23 novembre.

L'adage bobbiensien dit que «Colomban arrive avec la neige dans la main» ce dicton s'est vérifié à notre réveil le samedi 21 novembre, la cité était recouverte d'un fin manteau blanc par une température de 0°.

Le colloque se déroula dans une salle de l'ancien couvent Santa Chiara (XV^e siècle) qui est devenu la maison communale de Bobbio. Une soixantaine d'auditeurs ont suivi les 23 conférences. Une visite commentée du musée de l'abbaye était prévue ainsi que la visite du site archéologique de Travo avec son musée récemment inauguré et situés au bord de la Trebbia en aval de Bobbio.

Sabina, responsable de l'Office de Tourisme de Bobbio, fut l'organisatrice de ce colloque. Un travail mené à bien au regard de la réussite de ce séjour à Bobbio. Les organismes universitaires ainsi que la municipalité ne disposaient que

de faibles moyens financiers pour financer ce colloque. L'important était de conserver la trilogie des sites historiques colombaniens pour répartir équitablement les 66 conférences de ce Congrès international.

Comme tous les ans, le diocèse de Bobbio-Piacenza et la paroisse de Bobbio célèbrent le grand saint irlandais à la fois le jour du début de sa vie céleste, le 21 novembre, mais aussi les jours précédents. En cette année exceptionnelle, les festivités ont été reportées d'une journée pour permettre le déroulement du colloque.

Mgr. Gianni Ambrosio, évêque de Bobbio-Piacenza et Abbé de Bobbio (titre qui rend hommage à la célébrité de ce grand monastère du Moyen Âge) a présidé toutes les cérémonies à commencer par la messe du dimanche matin suivi d'une agape sur la place Santa Fara organisée par les associations de Bobbio. Sous un beau soleil des spectacles médiévaux sont présentés. En fin de journée, plusieurs centaines de pèlerins assistaient à la procession des reliques de saint Colomban dans les rues de Bobbio suivie d'une célébration dans la basilique San

Colombano. Lundi 23 novembre trois offices religieux étaient programmés (8h, 11h, 18h). Votre président a assisté à la célébration eucharistique de 8h avec Robert et Claudia Mestelan, inventeurs du Chemin de saint Colomban et fidèles colombaniens de Bobbio, lors des festivités religieuses commémorant la fin de la vie terrestre du Saint.



Conférences dans la salle du couvent à Bobbio.



Les scientifiques étudient les reliquaires portatifs au musée.



Journée d'études sur Le Saint-Mont

La journée d'études sur le Saint-Mont était proposée samedi 10 octobre 2015 au centre culturel par la société d'histoire de Remiremont et de sa région. Elle a rassemblé de nombreuses personnes intéressées par l'histoire des lieux. Elle a commencé dès 8 h 30 par une série de conférences. Elles étaient données par des sommités sur :

- la vie des saints romarimontains ;
- la vaisselle et le statut social ;
- le culte de Saint-Del ;
- les saints du Saint-Mont à travers les vitraux.

Cette journée se poursuivait dans l'après-midi sur le site du Saint-Mont avec la visite de ses vestiges archéologiques et de l'église de Saint-Amé pour ses vitraux. Une exposition d'objets trouvés à l'occasion des fouilles archéologiques était proposée. Allocutions et verre de l'amitié ont clôturé la journée. Charles Kraemer archéologue au Saint-Mont avec Thomas Chenal, n'ont pas manqué de souligner l'importance exceptionnelle du site du Saint-Mont qui suscite des préoccupations supérieures de la part des autorités compétentes.



Philippe Kahn modérateur de la conférence de Martine Aubry-Voirin.

En effet, il a précisé qu'un trésor archéologique est à découvrir et la nécessité de prendre en compte la continuité des recherches. Une photo de Monsieur Rouillon en 1976 pendant les fouilles a rappelé son implication. Il a mis au jour un sarcophage en 1971 ce qui a permis de poursuivre les recherches. Rendez-vous est pris en 2020 si tout va bien et si des financements sont trouvés. Dans leur combat pour acquérir la partie sommitale du Saint-Mont, le maire Marcelle André et la municipalité de Saint-Amé ont surmonté les difficultés et réussi à convaincre les différentes parties à céder leur parts. L'opération a été facilitée par le don de Madame

Sullerot ce qui a convaincu les autres propriétaires de vendre leur part. Ainsi, la commune de Saint-Amé est devenue propriétaire des lieux.

* Jean-Claude Olczyk



Un groupe d'une soixantaine de personnes écoute les explications de M. Kraemer.



Messe Chrismale à Luxeuil : sous le signe de saint Colomban

C'est avec grande joie, ce mardi Saint 31 mars 2015, que la communauté paroissiale de Luxeuil - Saint-Colomban, les chrétiens du doyenné mais aussi ceux venus de divers lieux du diocèse, ont chaleureusement accueilli Monseigneur Jean-Luc Bouilleret, notre archevêque, venu présider la messe chrismale en la basilique Saints Pierre et Paul, entouré des 2 vicaires généraux, du conseil épiscopal et de quelques 100 prêtres et diacres.

Dans son mot d'accueil, madame Françoise Vieille, au nom de l'équipe de coordination pastorale, rappelait l'honneur fait à notre cité en cette année 2015 où la mémoire de saint Colomban, moine irlandais fondateur de l'abbaye de Luxeuil, est spécialement fêtée à l'occasion du 14^e centenaire de sa mort.

Au milieu de cette belle assemblée de fidèles, les prêtres présents ont renouvelé à l'évêque les promesses sacerdotales faites à l'occasion de leur ordination, puis l'évêque a procédé à la bénédiction des huiles saintes, l'huile pour les malades, pour les catéchumènes et a consacré le Saint Chrême, cette huile parfumée utilisée dans

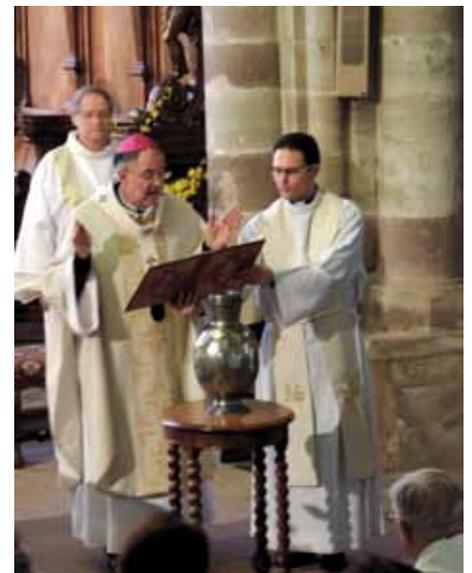
les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'ordination... autant de signes visibles qui manifestent la proximité spirituelle de l'Église et la présence mystérieuse de Dieu dans notre monde.

Belle, grandiose et festive célébration, rehaussée par la voix du grand orgue, les chants de l'assemblée et des nombreux choristes du doyenné, occasion pour les chrétiens de Luxeuil de vivre cette matinée en heureux témoins de la mise en valeur d'un exceptionnel patrimoine historique, culturel et spirituel de notre belle contrée des Vosges Saônoises.

À l'issue de la célébration, le Père Étienne Fétel adressait au Père Évêque, à ses confrères et à l'assemblée ses remerciements avant de convier les invités à rejoindre la salle à manger de l'abbaye où les accueillait Jean-Marc Gillard, Directeur, pour de fraternelles agapes. Elles furent suivies, pour ceux qui ont eu la possibilité de prolonger, d'une magistrale conférence de Philippe Kahn, historien et fin connaisseur du moine irlandais, par ailleurs vice-président de l'association des Amis de Saint Colomban.

Début de semaine sainte, moments forts où les chrétiens du monde entier sont invités à vivre plus intensément leur foi au Christ mort... et ressuscité au matin de Pâques... vie toute donnée sans retour dans la traversée des ténèbres de notre histoire.

*Gérard Rigallaud





de Colomban à Luxeuil, des manuscrits en héritage de Luxeuil à l'Europe, (VII^e - XVII^e siècles)

L'exposition de manuscrits qui s'est tenue à la Tour des Échevins (musée municipal de Luxeuil), du 10 septembre au 30 octobre 2015, fut incontestablement la manifestation la plus longue de l'année colombanienne, mais aussi et surtout l'une des plus importantes sur le plan culturel.

C'est à l'issue de la Table ronde européenne intitulée « Autour du scriptorium de Luxeuil », à l'automne 2011, qu'est né le projet de cette exposition, avec l'offre spontanée du Professeur Ernst Tremp : la célèbre bibliothèque de Saint-Gall (Suisse), classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO et dont il était alors le directeur, participerait volontiers à une telle exposition, compte tenu des liens

historiques unissant nos deux villes depuis l'époque de saint Colomban. L'enthousiasme et l'énergie bien connus de notre président Jacques Prudhon firent le reste... Le reste ? C'était emporter l'adhésion des scientifiques, persuader la Ville de Luxeuil-les-Bains de s'impliquer dans ce beau projet, convaincre d'autres bibliothèques et dépôts d'archives (Auxerre, Besançon, Strasbourg, Vesoul) de prêter quelques-uns de leurs trésors, trouver sponsors et mécènes pour aider au financement de l'opération, faire appel aux bénévoles de notre association pour assurer le gardiennage de l'exposition (soit dix-huit « surveillants »), veiller quotidiennement à la stabilité de la température et de l'hygrométrie des salles d'exposition, etc., etc. Toutes les énergies mobilisées ont

abouti au miracle : des manuscrits réalisés par des moines de Luxeuil revenaient (temporairement) au lieu de leur élaboration, quatorze siècles plus tard... Il fallait voir



Déballage des manuscrits en provenance de la bibliothèque de Saint-Gall par une société habitée pour ce type de transport.



Dominique Barbet-Massin, Aurélia Bully et le Pr. Alain Dubreucq vérifient la livraison des manuscrits avec beaucoup d'intérêt et de précaution.

le regard émerveillé, voire ému, de certains devant ces précieux témoins d'un passé prestigieux. La scénographie, associant tentures et panneaux didactiques aux technologies de pointe (écrans tactiles et vidéo-projections), aidait les visiteurs à entrer dans l'univers des manuscrits occidentaux. Le mur graphique, que chacun était convié à colorier, a rencontré aussi un succès réel, et pas seulement auprès des plus jeunes...

Après une évocation des origines du monastère de Luxeuil, en lien avec les récentes fouilles archéologiques de la place de la République, une deuxième salle introduisait à la fabrication des livres au Moyen Âge et à leur utilisation : un psautier (XIII^e-XIV^e s.) et un lectionnaire (XII^e s.), conservés jusqu'à la Révolution à l'abbaye de Luxeuil, offraient au regard de belles enluminures. Mais le trésor de l'exposition attendait le visiteur dans la salle du deuxième étage. Des vitrines sécurisées y abritaient une dizaine de manuscrits en lien avec l'histoire

du monastère de Luxeuil, réalisés entre le VII^e et le XVII^e siècles, provenant majoritairement de la Stiftsbibliothek de Saint-Gall. Parmi ceux-ci figuraient la plus ancienne version connue de la *Vita Columbani* (vers 820/830), exceptionnellement prêtée hors de Suisse, deux exemples de textes tracés dans la célèbre «écriture de Luxeuil» des VII^e et VIII^e siècles, la fameuse miniature représentant Colomban et Gall navigant sur le Bodensee (XV^e s.), etc. Le «Lectionnaire de Luxeuil» (VII^e s.), conservé à la Bibliothèque nationale de France, n'était pas du voyage, mais une version virtuelle sur écran tactile permettait d'en feuilleter à sa convenance plus d'une centaine de pages.

Un catalogue d'une cinquantaine de pages abondamment illustrées, réalisé sous la houlette d'Aurélia Bully, historienne, et publié par les Amis de saint Colomban, conserve et prolonge le souvenir de cette exposition exceptionnelle, qui a attiré quelque mille quatre cents visiteurs, venus du grand Est mais



Les manuscrits sous vitrines.

aussi de divers pays d'Europe occidentale plus les scolaires.

Que les nombreux acteurs de cette belle opération soient chaleureusement remerciés !

* Ph. Kahn

Le catalogue de l'exposition est en vente au prix de 8 € auprès de notre association ou à l'Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains.

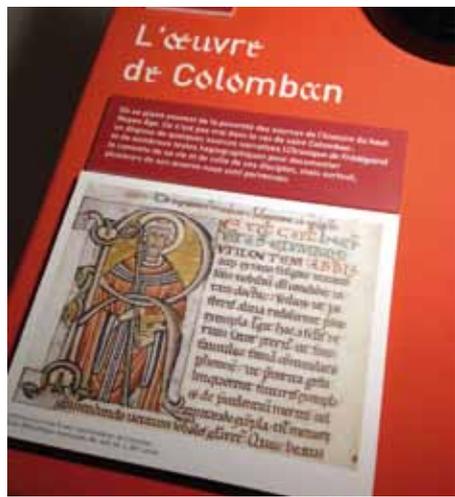
Découvrez l'exposition en photos en tournant la page.



Les spécialistes sont en admiration devant ces manuscrits vieux de 12 siècles.



La salle consacrée scriptorium, un moine scribe au travail (photo : Onezime).



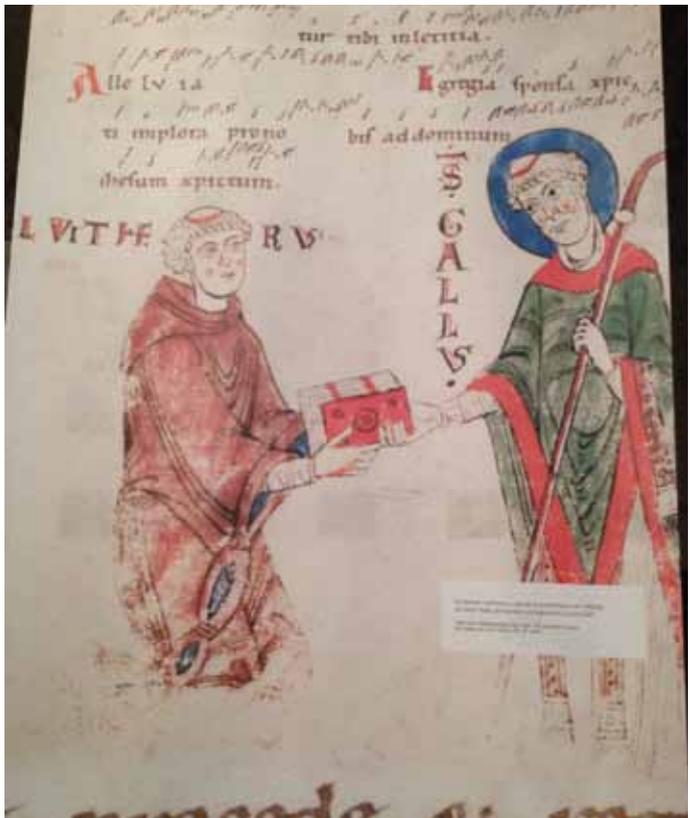
Reproduction d'une lettre R enluminée avec une représentation de saint Colomban dans un manuscrit de Marchiennes du XIII^e siècle (MS 838, bibliothèque de Douai).



Mur graphique : en coloriant des lettres en écriture de Luxeuil, on reconstitue un mot (photo : Onezime).



Ambiance feutrée au deuxième étage.



Moine de l'abbaye de Saint-Gall présente un manuscrit (Bibliothèque de Saint-Gall, XII^e siècle).



La célèbre miniature représentant saint Colomban et saint Gall dans une barque sur le lac de Constance (bibliothèque de Saint-Gall, Cod. Sang. 602).



Des pupitres confortables étaient à la disposition des visiteurs pour consulter les reproductions.

Journées d'études de l'écriture de Luxeuil, les 4 et 5 octobre

À la suite de ses présentations sur *l'écriture de Luxeuil* à la salle du chapitre en novembre 2014 et à Besançon en janvier 2015, Claude-Laurent François a réuni les meilleurs spécialistes pour approfondir ce sujet au cours de deux journées d'étude, les 3 et 4 octobre 2015.

Ces journées ont permis de bien comprendre comment travaillent ces chercheurs, selon leurs spécialités mais aussi dans la mise en commun de leurs observations ; c'était là l'objectif principal de la rencontre. Ainsi, paléographes et calligraphes ont livré leur connaissance de *l'écriture de Luxeuil* sur le fond et la forme avec toute la rigueur que l'histoire requiert.

Pour qui et pourquoi ces textes ont-ils été réalisés ? Dans quelles conditions, quel environnement culturel ? Les paléographes ont apporté leurs réponses, par exemple en distinguant les écrits documentaires (textes administratifs, chartes, actes, diplômes... où l'écriture des notaires est difficile à lire) de l'écriture de livre (essentiellement liturgique plus lisible).

Ils ont aussi rappelé la place importante du *scriptorium* de Luxeuil dans l'histoire de l'écriture

occidentale. Un calligraphe irlandais nous a parlé de l'écriture insulaire. Comment ces textes ont-ils été écrits ? Avec quels outils, sur quels supports ? Les calligraphes ont répondu par la présentation de documents et des démonstrations, illustrant le passage de la *cursive romaine* à *l'écriture de Luxeuil*... jusqu'à la *caroline* (écriture carolingienne qui remplacera toutes les écritures de type « minuscule »). L'enluminure n'a pas été absente de ces journées et à l'évidence le *lectionnaire* de Luxeuil en a donné un bel exemple.

Et aujourd'hui ? En relation étroite avec le sujet, une réflexion d'actualité s'est engagée sur les questions que pose la création de polices numériques réalisées à partir d'écritures anciennes. Le conférencier, créateur de caractères typographiques, nous a proposé sa version de l'écriture de Luxeuil. Toujours dans le domaine de la recherche et des nouvelles technologies, nous avons pu apprécier le travail d'un jeune chercheur qui étudie la période où apparaissent les premières notations musicales du chant grégorien à la fin du IX^e siècle. Il nous a montré comment il redessine les anciennes notations en les adaptant aux

typographies actuelles pour les rééditions d'ouvrages anciens.

Nous remercions encore les conférenciers pour leur générosité et plus particulièrement Madame Dominique Barbet-Massin qui a accepté de remplacer au pied levé une conférencière empêchée. Une centaine d'auditeurs, venant pour certains de Paris et d'autres régions du grand est, ont participé à ces journées organisées par l'Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains et financé en totalité par la société Ikéa Industrie. Une première expérience qui démontre l'intérêt d'un certain public à l'histoire de cette écriture de Luxeuil, maillon important dans cette chaîne de scribes inventeurs et de calligraphes qui aboutit à notre écriture actuelle.

* Claude-Laurent François, chercheur en calligraphie, conseiller scientifique de ce colloque.

Les personnes souhaitant approfondir leurs connaissances autour de cette écriture et plus généralement la calligraphie ancienne peuvent s'adresser à M. Claude-Laurent François : claudelaurent.francois@wanadoo.fr

Année 2015, année saint Colomban, une année de manifestations

Juillet et août: exposition «Regards d'enfants: qu'est-ce que l'Europe aujourd'hui?»

Sur une idée de l'Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains et en collaboration avec les Offices de Tourisme de Bangor et Bobbio, les adolescents de Luxeuil, Bangor et Bobbio ont répondu à cette question: qu'est-ce que l'Europe aujourd'hui? Un panel de visages radieux et de commentaires très instructifs. L'exposition a été présentée en novembre et décembre 2015 à Bobbio puis au printemps 2016 à Bangor.



Juin: «Un voyage musical de l'Irlande à l'Italie» par le groupe Transmusique sous la direction de Claude Gallorini. L'atelier d'improvisation de jazz a sélectionné des pièces irlandaises, françaises et italiennes en rapport avec les voyages de saint Colomban. Le groupe Akan, musique Folk traditionnelle, de Faverney a donné un récital en rendant hommage au moine Colomban sous les cloîtres.

Juin: «Tours et détours pour saint Colomban»,

une exposition réalisée par l'association Luxeuil Patrimoine Vivant qui proposa de découvrir le nombre d'or, les cercles celtiques, le travail de la pierre, de la ferronnerie d'art, l'écriture de Luxeuil, le livre de Kells. Un voyage imaginaire entre Bangor, Luxeuil et Bobbio.



Mai: Jour de l'Orgue, concert illustrant le Chemin de saint Colomban organisé par l'association des Amis de l'Orgue.

Avril: 15h non-stop Orgue et Grégorien «Sur les pas de saint Colomban». Six concerts de la nuit à la nuit organisés par Bernard Leuvrey, président de l'association 15h non stop Orgue et Grégorien.

Mars: «Semaine Irlandaise» organisée par l'Office de Tourisme de Luxeuil et l'association Folkophonie. Dans le cadre de la Saint-Patrick, patron de l'Irlande, trois restaurants luxoviens ont proposé des diners festifs irlandais, des soirées autour de la cuisine irlandaise et de la musique irlandaise. Le pôle culturel a proposé un dessin animé «Brendan et le secret de Kells», un conte réalisé dans l'ambiance d'un jeune moine dans un monastère irlandais du IX^e siècle. Les passionnés de danse irlandaise pouvaient s'initier à cette danse sportive au Centre social G. Taiclet.



Juin: «Festival international de la dentelle», l'Irlande à l'honneur. Organisé par le Conservatoire de la dentelle de Luxeuil, cette exposition permettait aux visiteurs de découvrir les variétés de dentelles des différentes régions irlandaises. L'Italie était aussi représentée avec la broderie Reticello.

Nos remerciements à la ville de Luxeuil-les-Bains, à l'Office de Tourisme et toutes les associations qui ont oeuvrés pour cette année de commémorations culturelles et culturelles.



Août: Le marché de nuit aux couleurs irlandaises. Un groupe musical Transat Irish Trad Systema agrémentait cette douce soirée d'été. Toute l'équipe de l'Office de tourisme de Luxeuil-les-Bains a pensé jusqu'au moindre détail comme ce berger avec une douzaine de superbes brebis qui ont ravi les enfants. Les Amis de saint Colomban proposaient leurs publications à la vente, sous une tente prêtée par l'Office de Tourisme.



Juillet: «Semaine italienne» organisée par l'Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains. Marché de nuit italien, défilé de costumes vénitiens, Voyage musical à travers l'Italie avec Marie-Jo Gallorini, soprano. Hommage musical jalonnant le parcours de saint Colomban.

Juin et septembre: «Le Châtelain» par la Chorale La Petite Fugue. Spectacle renaissance composé pour l'année Colomban. 2 représentations ont eu lieu dans la cour de la Maison du Cardinal Jouffroy. Des échanges avec la chorale de Bobbio ont été organisés.



Juillet et août: démonstration de gravure par Jacky Dedier qui a réalisé une gravure pour l'année Colomban (en vente à l'Office de Tourisme).



Novembre: le groupe choral Micrologues a proposé au public une pièce chorale réalisée dans le cadre du Jubilé colombanien et composée de plusieurs thématiques propres à la vie de saint Colomban, librement inspirée du récit de Jonas de Bobbio. Ce concert sera donné en 2016 à Saint-Gall et à Bregenz.

En quelques chiffres :

- > 66 animations organisées avec le concours de 25 partenaires dont 7 par l'Office de Tourisme.
- Fréquentation : 4 377 personnes (selon les 7 associations qui ont répondues au bilan)
- > L'exposition de manuscrits : 1419 entrées dont 112 enfants
- > Un colloque international réunissant plus de 45 scientifiques et plus de 500 auditeurs
- > Des journées d'études sur l'écriture de Luxeuil
- > 20 000 programmes diffusés
- > Une bonne couverture médiatique :
 - 55 articles en presse locale
 - 8 articles en presse nationale et régionale (Le Pèlerin, L'histoire du Christianisme, La Croix, Rando Balade, Famille Chrétienne, la Gazette du Tourisme, L'homme nouveau, L'Écho des trois Provinces)
 - radio : émissions et interview sur RCF Nationale et RCF Besançon
 - 16 articles ou brèves en presse web (Le Pèlerin web, La Croix web, echapeebelles.ch, jaimemonpatrimoine.fr, Irish Eyes Magazines, macommune.fr, la shaarl, la mesure de l'excellence, libertepolitique.com, Libraria, Patrimoine en Franche-Comté, fédération des sociétés savantes des Vosges)
 - 6 reportages tv (France 3 Bourgogne Franche-Comté, TV Allemande, Kto)
- > Partenariat avec RCF (interviews et émissions en direct, agenda)
- > Numéro spécial 4 pages Les Affiches de Haute-Saône. Parution en juin 2015. 10 000 ex

Source (photos et texte) : bilan d'activités de l'Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains.



Voyage en Irlande du 19 au 25 octobre 2015

Dans le cadre des festivités du 14^e centenaire de la mort de Colomban, les Amis de St Colomban avaient organisé un pèlerinage en Irlande. C'est de bon matin, à la fraîche que 20 pèlerins ont rejoint Zurich pour prendre l'avion pour Dublin, alors que 5 autres membres les ont rejoints en Irlande.

Jean-Georges, notre guide, français d'origine, allait nous faire partager son attachement et sa connaissance de l'île où il séjourne régulièrement.

Le séjour était à la fois tourné vers le tourisme, même si notre circuit ne reprenait pas les visites habituelles en terre irlandaise, mais surtout marqué par l'héritage de Colomban et des moines irlandais... et ce n'est pas sans émotion que nous avons foulé le sol de cette île, principalement à l'Est et au Nord. Après notre arrivée à Dublin, l'après-midi était consacré à la visite de la Cathédrale St Patrick. On dit que le Saint baptisait ceux qui se convertissaient à la foi chrétienne dans un puits situé dans le parc attenant à la cathédrale. C'est la raison pour laquelle depuis le V^e siècle, une église y est érigée. Ensuite, nous nous rendons à Trinity College, la plus ancienne université d'Irlande. Le point d'attraction de la visite est l'«oldlibrary» (vieille bibliothèque) où nous sommes

impressionnés par les 200 000 volumes qui la composent. Le «trésor» que nous avons pu admirer est le livre de Kells, manuscrit grand format du texte latin des évangiles. C'est l'ouvrage le plus somptueusement orné de toute une série d'évangélistes exécutés entre le VII^e et le IX^e siècle. La graphie, les enluminures sont d'une richesse étonnante dans la finesse et la précision du décor.

Puis c'est un tour panoramique de Dublin, pour admirer l'urbanisme géorgien et le décor coloré des portes d'entrée et les nombreux ponts qui enjambent la Liffey.

Le 2^e jour, nous nous rendons à Tara, ce nom évoque la grandeur de l'Irlande celtique. La colline de Tara joue un grand rôle dans les légendes irlandaises. Sa création remonte au Néolithique et se compose de 5 enclos circulaires sur un rayon de 2 km environ. Des ouvrages en terre évoquent difficilement un palais royal, avec de nombreux petits bâtiments de bois et de torchis, dont la construction s'étend du 4^e millénaire av. JC au V^e siècle ap. JC.

Accueillis chaleureusement chez les missionnaires de St Colomban à Dalgan, nous avons retrouvé avec joie le Père Colm Murphy. Jusqu'à l'an passé, il séjournait à l'abbaye de Luxeuil, mais ses soucis de santé l'ont obligé à rejoindre son Irlande natale. Les missionnaires

sont encore très présents sur le continent asiatique : Corée, Birmanie, Philippines... et en Amérique du Sud. Puis nous visitons la petite ville de Kells, qui doit son nom au merveilleux manuscrit enluminé que nous avons admiré la veille, et qui garde quelques vestiges du monastère fondé par Colomba (ou Columcille). Les moines avaient fui l'île d'Iona devant les raids vikings.

Le lendemain, nous découvrons les paysages de la campagne irlandaise : prairies verdoyantes, landes, vaste réseau de lacs, rivières et bras d'eau interconnectés. La promenade en bateau nous emmène sur l'île de Devenish qui comporte les ruines du monastère de St Molaise datant du VI^e siècle. Un peu plus tard, le château de Castle Coole, résidence néo-classique, nous offre à découvrir plusieurs salles d'apparat d'une merveilleuse sensation d'espace et d'harmonie dans les proportions, l'ameublement, le décor, les tentures... Nous sommes installés pour 4 jours en Irlande du Nord, en terre anglicane et protestante. C'est la découverte du Comté de Down. La ville de Downpatrick doit son renom avec son association avec St Patrick, le patron de l'Irlande, qui veut selon la tradition que le Saint y ait sa sépulture : une imposante dalle de granit évoque son



Légendes (de haut en bas - de gauche à droite):

Trinity College Library Dublin. - Les Amis devant l'entrée des Missionnaires de saint Colomban à Dalgan Park. - Site de Tara, centre néolithique de la mythologie celtique irlandaise. - Jacques Prudhon remet une statue de St-Colomban au Maire de Bangor en présence du professeur Jean-Michel Picard. - Musée de Bangor : barque pour naviguer sur les rivières en Irlande probablement identique à celles utilisées par les premiers moines. - Nouveau musée de Bangor.
 Page de droite : Ruines du monastère de Devenish, fondé par saint Molaise au VI^e siècle sur une île du lac Erne.



nom dans le cimetière qui jouxte la cathédrale. Celle-ci est une construction du XIX^e siècle, mais elle a intégré le chœur de l'église abbatiale d'origine. Sa caractéristique est l'allée de bancs carrés typique de l'époque Régence, le trône de l'Evêque au milieu fait face au banc du juge, parce que l'église était intimement liée aux lois et certains procès se passaient dans la cathédrale.

Le centre St Patrick est un bâtiment récent : une histoire passionnante du Saint est racontée dans une vidéo : natif de la côte ouest de la Bretagne romaine, il est capturé par des pirates irlandais, il s'échappe en France puis retourne sur son lieu de naissance. Inspiré par une vision lui disant que le peuple d'Irlande l'appelle, il y revient pour le convertir au christianisme. Il fonde sa 1^{ère} église à Saul où il mourra probablement.

En soirée, nous rejoignons Bangor, pour l'inauguration du nouveau musée et assister à l'ouverture du colloque « Construire l'Europe : Coloman et son héritage », réunissant de nombreux professeurs d'université et scientifiques européens.

Le samedi, c'est la visite de la plus ancienne distillerie de whiskey du monde « old Busmills » et de la dernière distillerie encore en activité en Irlande du Nord, elle date de 1608. La visite montre les principales phases de la production : brassage, fermentation, distillation, vieillissement en fûts de chêne et mise en bouteilles. La dégustation offerte en fin de matinée a été bien appréciée !

Belle promenade ensuite sur le site de la Chaussée des Géants. Sans doute le plus extraordinaire des grands sites naturels d'Irlande : 40000 colonnes de basalte qui ont inspiré la légende, d'ardents débats

scientifiques, un émerveillement et une curiosité sans faille.

Nous passons le dimanche à Belfast et Bangor. Belfast pour la visite du musée du Titanic, le bâtiment emblématique qui retrace l'aventure du géant des mers, depuis les chantiers navals, le lancement, la visite des cabines, le naufrage, les articles de presse, les découvertes récentes de l'épave...

Bangor, belle ville balnéaire, nous permet un retour sur l'histoire monastique, avec St Comgall, St Coloman, St Gall, St Malachie. Seules une tour et une partie du mur de St Malachie ont survécu à la dissolution de l'abbaye en 1542. Coloman et Gall ont été les élèves les plus célèbres de Comgall, et l'église anglicane évoque l'influence de ces grands noms du monachisme des V^e et VI^e siècles et l'élan missionnaire qui a suivi. L'église St Comgall est dédié au culte catholique et les prêtres qui en ont la charge nous ont réservé un accueil chaleureux... autour d'une tasse de thé ou café, les échanges ont été fructueux et facilités par leur bonne connaissance du Français. Ce fut un bon moment et nous espérons les revoir à Luxeuil ou à Bobbio.

En soirée, de retour à l'hôtel, le Père Alain Depreux, qui nous accompagnait pour ce séjour, a pu célébrer la messe de Pentecôte, dans une salle mise à notre disposition.

La fin du séjour est proche, avant de rejoindre Dublin, nous avons fait un arrêt sur le site monastique de Monasterboice, pour admirer les grandes croix celtiques, dont les sculptures sont une vraie catéchèse, dans l'évocation des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament.



Pour terminer, ce sera le site de Newgrange, site Néolithique de grande envergure. Le musée permet de comprendre le travail des hommes, leur habitat, mais surtout leurs rites funéraires : le grand tumulus et la tombe à couloir, entourée d'un ensemble de mégalithes décorés. Le plus impressionnant est sans doute le rapport au soleil dans le rite funéraire. C'est avec regret que nous quittons l'Irlande, émerveillés par tout ce que nous avons découvert : richesses, diversité des visites et des rencontres sans oublier toute l'intériorité que ce voyage a suscité...

Un grand merci à Jacques et à tous ceux qui ont fait de ce voyage-pèlerinage une belle réussite.

Au nom de tous
* Françoise Vieille



Légendes (de haut en bas - de gauche à droite):

Les Amis devant l'église anglicane de Bangor, implantée sur l'entrée du monastère reconstruit au XII^e. siècle. - Cornel Dora, directeur de la bibliothèque de Saint-Gall s'entretient avec notre Président. - Musée du Titanic : restitution d'un salon du paquebot. - Maison dite de « Columkill » à proximité de son monastère fondé vers 564 à Kells. - Chaussée des géants dans le comté d'Antrim en Irlande du Nord.

Légendes page de gauche :

Échange de cadeaux avec les missionnaires de saint Coloman de gauche à droite Fr. Sean McDonagh, André Vieille, Fr. Derry, Jacques Prudhon, Gérard Clarck - Réception par les pères Joseph Gunn curé de la paroisse Saint-Comgall à Bangor et Joseph Rooney, prêtre de la paroisse Saint-Comgall - Remise d'une statuette Saint-Coloman à Mgr Noël Treanor, évêque du diocèse de Down and Connor, fidèle colombanien toujours disponible pour servir la cause colombanienne.



Columban's Day 2015 à Bobbio

En cette fin d'août, trente deux Amis s'étaient retrouvés à Bobbio pour rendre hommage à notre saint Patron.

Ce grand week-end commence par la visite guidée de la Chartreuse de Pavie, dont la façade est un joyau du gothique tardif italien. C'est un émerveillement de décorations et de splendeurs architecturales. Le cloître avec son harmonieux alignement de cellules est toujours occupé par des cisterciens. Le lendemain matin nous avons fait la visite guidée de la ville de Pavie et la célèbre université fondée au XIV^e siècle, suivi d'une promenade dans un dédale de ruelles bordées par de superbes façades de l'époque renaissance. Notre guide nous fait découvrir la basilique Saint-Pierre au ciel d'or, fondée au début du VI^e siècle et reconstruite au XII^e siècle. Elle abrite le tombeau de saint Augustin et celle du roi lombard Liutprand (mort en 744), qui avait rapporté de Sardaigne les reliques d'un des Pères de l'Église occidentale.

Près de milles pèlerins se sont donnés rendez-vous à Bobbio et l'hébergement à proximité de la ville est compliqué. Bobbio ne possède qu'un seul hôtel et notre agence

« Tard excursions » a trouvé un charmant hôtel sur les hauteurs du col du Mont Penice. Nous avons du faire 30 minutes de routes tortueuses mais avec des paysages magnifiques. La ville de Bobbio était en fête et chaque commerçant avait décoré sa devanture en mémoire à saint Colomban. Le samedi soir un concert était donné dans l'ancien cloître avec la Petite Fugue de Luxeuil et le Cœur Gerberto du Val de la Trebbia. Le dimanche matin nous avons flâné dans le traditionnel marché artisanal sur la place du Duomo et dans les rues de la ville sans oublier la traversée de la Trebbia sur le célèbre pont Gobo. L'après midi les cérémonies des Columban's Day ont commencé, par la procession des reliques du Saint, dans la basilique Saint-Colomban suivi d'une messe célébré par Son Éminence le cardinal Angelo Scola, archevêque de Milan. Mgr. Jean-Luc Bouilleret, archevêque de Besançon et le père Étienne Fétel, curé de Luxeuil, avaient fait le déplacement pour représenter la communauté chrétienne franc-comtoise. M. Michel Raison, sénateur maire, représentait la ville de Luxeuil-les-Bains. Un repas du pèlerin était installé sur

la place Santa Fara pour accueillir 800 colombaniens avec une organisation irréprochable par des bénévoles de Bobbio. Ensuite nous avons assisté à un concert dans la basilique San Colombano avant de retourner à notre hôtel.

Lundi nous avons pris la direction de l'exposition universelle de Milan. La visite de l'ensemble des pavillons demanderait plusieurs jours avec de longues files d'attente pour les pavillons les plus recherchés. Chacun a pu faire un choix pour sa visite parmi les pavillons européens, asiatiques, africains ou sud américains. Après quatre heures de promenade sur le site nous avons pris la route du retour vers Luxeuil avec de beaux souvenirs.

Légendes (page de gauche et page de droite):

La galerie de l'abbaye de Bobbio - Le sarcophage en marbre de saint Colomban (XV^e siècle) - Le cloître de la Chartreuse de Pavie - La Chartreuse de Pavie - La crypte de saint Colomban sous le chœur de la basilique - La procession vers le chœur avec Mgr J.L. Bouilleret, archevêque de Besançon - Coro Gerberto de la vallée de la Trebbia - Le pont couvert de Pavie



Éminence Angelo Scola

En rejoignant, une fois de plus, l'assemblée des fidèles et en nous accompagnant sur la tombe de Colomban, chemin vers l'Église de Jésus-Christ, l'ensemble de la communauté vous en est reconnaissant. Depuis Milan, il y a trois années, nous avons gardé dans nos cœurs notre engagement et les instructions de Colomban pour qu'il devienne un compagnon de Voyage comme pour les dernières étapes de sa vie, ici à Bobbio où il commença sa vie éternelle.

Un merci tout spécial à l'Abbé Primat de l'ordre bénédictin Notker Wolf. Sa présence donne raison à l'histoire et résume l'hommage, qu'au cours des siècles, l'Ordre de saint Benoît a rendu à Colomban pour sa contribution essentielle à la propagation de la règle de l'abbé du Mont Cassin en Europe, en l'aidant dans le travail de sauvegarde de la civilisation occidentale, au cours des siècles les plus sombres, pour l'avenir de son destin. Merci aux bergers de ce troupeau, évêques, abbés, curés, prêtres et missionnaires qui ont accepté l'invitation à marcher avec nous et pointant dans Colomban un maître d'une foi sûre et toujours d'actualité.

Nous remercions les autorités civiles pour le soutien de tant de projets différents et de nature culturelle qui enrichissent un travail de redécouverte de l'image du grand saint, des racines chrétiennes et en conserve la mémoire.

Si en 2000, le Grand Jubilé devait être le but à atteindre, depuis, nous avons parcourus une à une les étapes avec beaucoup d'enthousiasme vers un jubilé de Colomban en cette année anniversaire de sa naissance au ciel. Progressivement, ce flot n'a pas perdu son origine et Bobbio part vers de nouveaux rivages toujours pour semer des graines d'espoir, d'unité et de fraternité dans le Christ.

Le Père Paul Solomon, curé de la paroisse Saint-Colomban à Bregenz (Autriche) vous invite aux XIXe Columban's Day le 3 juillet 2016.

* Mauro Steffenini

Président de l'association Amici di San Colombano per l'Europa



La souscription pour la statue de saint Colomban, site de la Vallée des Saints à Carnoët en Bretagne

Courant 2015, nos Amis bretons de Coloman ont lancé un projet ambitieux et mémorable. Installer une statue de notre saint patron sur ce site emblématique des saints bretons. Au printemps 2015, une souscription était lancée, tous les Amis de saint Coloman ont été sollicités et ont répondu. Un travail de relance et de prospection est engagé par les Amis bretons, plusieurs sites colombaniens bretons ont répondu positivement à cet appel. Notre association a versé 1000 euros en janvier 2016. Entres autres manifestations consacré à ce financement, le 11 décembre 2015, la ville de Locminé (Morbihan) a organisé un concert de musique irlandaise dans l'église Saint-Coloman. La recette du concert est venue compléter le budget de la statue.

À fin 2015, le site de la Vallée des Saints compte 52 statues de saints bretons installées et 7 en préparation. D'après les spécialistes du site de la vallée des Saints, il faut environ deux années pour récolter les 13000 euros nécessaire à la commande auprès du sculpteur. La dynamique des Amis bretons a réussi à rassembler cette

somme en 8 mois.

Courant décembre plusieurs étapes du projet ont été franchies, un cahier des charges est donné au sculpteur par la vallée des Saints pour réaliser une sculpture menhir de 3 à 4 m de hauteur en intégrant des éléments et attributs qui permettront d'identifier et de distinguer saint Coloman: soleil sur la poitrine, colombe sur l'épaule, ours à ses pieds, sacoche en bandoulière, coupe de cheveux scots, visage sans barbe.

Le sculpteur est à la fois le créateur et le maître de sa création. Le grand mécène ne peut que proposer des suggestions et tenter de convaincre. Le sculpteur fournit une maquette en argile qui permet une deuxième phase de discussion. Cette maquette est ensuite validée par le directoire de la Vallée Des Saints et un représentant du mécène.

Une convention est passée avec le syndicat des granitiers pour qu'il fournisse des blocs d'au moins 3,5m par 1m sur 1m. Chaque carrière va fournir des granits de qualités et de couleurs différentes. La carrière de Languédia près de Dinan a du granit jaune-ocre qui ne permet pas une sculpture fine. La carrière de Cleder

dans les monts d'Arrée possède un granit gris argenté qui peut permettre une couleur blanche selon le façonnage.

Le sculpteur proposé s'appelle Didier Hardellet des monts d'Arrée, assisté de sa compagne, verrière, pour la conception.

Le chantier est programmé du 15 juin au 15 juillet 2016.

Les Amis bretons organisent une fête colombanienne sur le site de la Vallée des Saints le 28 août 2016 (statue finie ou partiellement finie) les Amis de Luxeuil seront présents, pour ceux qui s'inscriront au voyage.



[Archéologie]

Le monastère Saint-Pancrace de Fontaine-lès-Luxeuil : des sondages géophysiques dans l'ancienne fonderie de Fontaine-lès-Luxeuil en 2015

Dans le cadre des fouilles archéologiques de Luxeuil-les-Bains puis d'Annegray, il paraissait évident à Sébastien Bully, archéologue CNRS, d'effectuer une prospection géophysique sur le site de l'ancien prieuré de Fontaine. En 2015 un étudiant en archéologie de l'université de Franche-Comté, Maxime Bolard sous la direction de Sébastien Bully et de Morana Causevic-Bully, entreprit des recherches dans les archives départementales, dans les archives des Amis de saint Colomban, dans

le dépôt du père Jean-Baptiste Noël à la mairie de Fontaine et dans les bibliothèques régionales. Début 2015 deux étudiants en archéologie ont utilisé un radar pour « scanner » le sous-sol de la fonderie désaffectée à l'emplacement de l'ancien site du prieuré de Fontaine-les-Luxeuil.

Si Jonas de Bobbio, dans la vie de saint Colomban, est assez discret sur les motivations de cette nouvelle fondation, on peut penser que la présence de nombreuses sources et d'un sol fertile devait subvenir aux

besoins alimentaires de l'ensemble de la communauté monastique en pleine expansion comme le souligne Jonas de Bobbio. L'élevage des grandes quantités de moutons et de chèvres pour confectionner les parchemins et les manuscrits représentait une activité à part entière pour les moines. Doit-on penser que Colomban voulut mettre son monastère Saint-Pancrace de Fontaine sous la protection du saint patron des troupeaux ? (voir page 27).

À l'exception des recherches du père Noël¹, ancien curé de Fontaine-les-Luxeuil, au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle, l'histoire de ce lieu, avant l'arrivée de Colomban et des débuts du monastère Saint-Pancrace reste encore à écrire. Par la suite, le Prieuré suit à peu près la destinée de l'Abbaye-mère, tour à tour ravagé par les mêmes pillards et reconstruit par les mêmes bienfaiteurs ; gouverné par des prieurs réguliers choisis parmi les moines de Luxeuil, il est mis en commende à la nomination du roi vers 1500 et géré alors par de hauts dignitaires ecclésiastiques de Bourgogne évêques ou chanoines. La vie conventuelle est



Prospection géophysique dans l'ancienne fonderie.

Hypothèse sur le choix de saint Pancrace comme protecteur du monastère de Fontaine-lès-Luxeuil

La tradition veut que le monastère de Fontaine fondé par saint Colomban ait été placé sous le vocable de ce jeune martyr romain.

Le culte de saint Pancrace

Saint Pancrace, orphelin d'une famille noble de Phrygie (au centre de la Turquie actuelle), arrive à la cour de l'empereur Dioclétien à Rome en compagnie de son oncle. Converti au christianisme par le pape Corneille, le jeune garçon fut rapidement dénoncé comme chrétien. Sur l'ordre de l'empereur Dioclétien, qui voulait faire un exemple au sein de sa cour, saint Pancrace fut décapité en 304; il avait alors quatorze ans. Son culte devint très vite populaire. Saint Pancrace incarnait l'innocence et la pureté de l'enfance.

Le culte de saint Pancrace à l'époque de saint Colomban

La vie d'Augustin de Cantorbéry nous renseigne sur la diffusion du culte du jeune martyr romain à la fin du IV^e siècle. Moine bénédictin, décédé en 604, il devint prier d'un monastère de Rome. Le pape Grégoire le Grand l'envoie avec un groupe de moines pour évangéliser à nouveau l'Angleterre après les invasions des Angles et des Saxons. Il devint archevêque de Cantorbéry. Il consacra une église à Londres sous le vocable de Saint-Pancrace. Cette église détruite au XIX^e siècle laissa la place à la gare londonienne Saint-Pancrace. Les pèlerins, de retour de Rome, avaient pour coutume de rapporter des reliques. Du V^e siècle au VIII^e siècle les reliques de saint

Pancrace traversèrent toute l'Europe continentale. Le Pape Grégoire le Grand envoya des reliques du jeune martyr romain aux évêques de Milan, Saintes et au roi Gontran de Bourgogne. C'est ce même Pape qui le cite comme vengeur des parjures.

La tradition hagiographique reconnaît en saint Pancrace le protecteur des bêtes de somme, du bétail et des animaux domestiques. Aujourd'hui de nombreuses églises et chapelles, dans les Alpagnes en Savoie et dans le comté de Nice, sont sous sa protection. C'est en Corse que le souvenir du jeune martyr romain est actuellement le plus fervent. Entre le V^e et le IX^e siècle, la Corse resta une terre papale, malgré les invasions des ostrogoths, vandales et byzantins. La côte orientale de la Corse était le «grenier» de Rome et le culte des saints martyrs de Rome complétait la liste des premiers chrétiens martyrs sur l'île. La production de céréales et légumineuses en grande quantité était possible avec les animaux de trait, et l'élevage du bétail était une source de revenu importante pour les habitants de l'île.

Le culte de saint Pancrace en Corse fut ravivé en 1844 par Joseph Limpérani, natif de Corse, il sera nommé consul de France de Civita Vecchia (ville de la métropole romaine). Il offrit les reliques du saint, prélevées dans les catacombes de l'église Saint-Pancrace de Rome, à l'église Saint-Pancrace de Castellare-di-Casinca, située à 30 km au sud de Bastia.

En Corse, on célèbre la fête de saint Pancrace le 12 mai, début de la tonte

des moutons. Le jour de la Saint-Pancrace, de célèbres courses de chevaux étaient organisées à Ajaccio. Les Saints de glace, saint Mamert, saint Pancrace, saint Servais, ont été retirés du calendrier romain (Sanctoral romain) après le deuxième concile œcuménique du Vatican (1962-1965).

* Jacques Prdhon



Détail d'un vitrail de l'église de Fontaine-lès-Luxeuil montrant le travail de la terre par les moines.



La chapelle Saint-Pancrace sur la route de Fougerolles à la sortie de Fontaine. Suite à l'épidémie de Choléra en 1854 les paroissiens de Fontaine ont voulu ériger cette chapelle en remerciement de la protection de saint Pancrace.



L'ancienne église funéraire Saint-Martin, abbaye de Luxeuil (Haute-Saône) : compte-rendu synthétique des campagnes 2015

Introduction

La nouvelle campagne de fouille sur le site de l'ancienne église Saint-Martin de Luxeuil s'est déroulée en deux temps : du 3 août jusqu'au 4 septembre, puis du 9 novembre jusqu'au 8 janvier (avec une interruption entre le 19 décembre et le 3 janvier), soit une durée cumulée de 12 semaines. La campagne estivale a mobilisé une importante équipe de plus de 20 personnes – encadrement et étudiants ; la campagne d'hiver a été menée par une équipe de 8 personnes en moyenne¹.

Cette reprise des recherches est concomitante du projet de valorisation du site par l'aménagement d'un centre

d'interprétation des vestiges archéologiques, et plus largement du patrimoine historique de la ville. En fonction du cahier des charges de l'étude de pré-programmation, le projet consiste en la réalisation d'une vaste structure contemporaine de plus de 650 m² en protection des vestiges archéologiques découverts sur la place et du réaménagement d'un immeuble bordant la place – dit « immeuble Tallon » du nom de son ancien propriétaire –, destiné à accueillir le transfert de l'Office de Tourisme en charge de la gestion du site, ainsi que des espaces pédagogiques et d'animation. Le bâtiment en couverture des vestiges accueillera un parcours muséographique avec un espace d'interprétation, une galerie d'approfondissement et différentes stations sur les passerelles cheminant à travers le site.

1. Les compléments de fouilles sur la place

Les trottoirs le long de l'immeuble Tallon

En résolvant la question des servitudes tout en répondant au cahier des charges, l'acquisition de l'immeuble Tallon par la Ville et son intégration dans le projet

muséographique nous ont donné l'opportunité de finaliser les fouilles sur la place – conduites entre 2008 et début 2010 –, tout en poursuivant les investigations à l'intérieur même de l'immeuble (fig. 1).

La fouille a donc porté durant l'été sur l'emprise du trottoir à l'interface entre la place et l'immeuble, soit sur deux segments à angle droits d'environ 22 mètres de longueur au total (cl. 2). Les principaux objectifs étaient :

- 1 - d'identifier les vestiges des grandes arcades entre la nef centrale et le bas-côté nord de la basilique paléochrétienne ;
- 2 - de diagnostiquer les fondations de l'immeuble Tallon et plus largement la densité des vestiges.

Des creusements contemporains ont malheureusement fait disparaître la quasi-totalité des vestiges de fondations des piles des grandes arcades ; seuls quelques négatifs tenus dans l'argile peuvent être interprétés comme le fantôme d'une pile de fondation. En outre, la façade sud de l'immeuble est bordée par un conduit de canalisation d'eaux-vannes du XIX^e s. constitué pour l'essentiel de fragments de sarcophages (cuves et couvercles) et de lapidaire antique (ou provenant

¹ Les fouilles engagées cette année ont été réalisées dans le cadre du Programme collectif de recherche Monastères en Europe occidentale (V^e-X^e s.). Topographie et structures des premiers établissements en Franche-Comté et Bourgogne. Le financement a été assuré par le Ministère de la Culture-DRAC Franche-Comté, la Ville de Luxeuil-les-Bains, le Conseil régional de Franche-Comté, le Conseil départemental de la Haute-Saône, la fondation Gilles et Monique Cugnier ainsi que Caritas veritatis foundation.



Fig. 1

de l'église paléochrétienne) (cl. 3). En revanche, il est apparu que le mur de façade sud de l'immeuble n'est pas fondé, mais repose sur des sarcophages *in situ*, qui eux-mêmes recouvrent un sol en terrazzo d'un habitat antique – déjà en partie reconnu lors des précédentes campagnes. Le sol gallo-romain borde un mur arasé qui suit une orientation est-ouest précisément à l'aplomb de la façade de l'immeuble Tallon. La fouille de l'emprise du trottoir le long de la façade est de l'immeuble a permis de découvrir l'amorce du mur gouttereau nord de l'église ainsi qu'un niveau d'encailloutement

d'un sol (intérieur ? parvis ?) de la fin du haut Moyen Âge/an mil conservant les stigmates d'incendie ou de structures foyères à proximité (importants niveaux charbonneux) (cl. 4). Malheureusement ce secteur à la stratigraphie extrêmement complexe est fortement perturbé par les tranchées de réseau et la reprise en sous-œuvre de l'angle de l'immeuble par une puissante et débordante fondation de béton armé réalisée dans les années 1970. Durant la campagne d'hiver, à la demande des architectes, nous avons prolongé la fouille archéologique au pied de la façade de l'immeuble Tallon d'environ 8 m de longueur en



Cl. 3



Cl. 4

direction de l'ouest, correspondant à l'emprise du trottoir concernée par l'implantation du futur Espace d'interprétation.

Les objectifs du sondage étaient :
 1 - de localiser d'éventuelles structures archéologiques susceptibles d'entraîner une contrainte dans la réalisation de l'Espace d'interprétation et dans son interface avec le futur Office de Tourisme ;
 2 - de définir la nature de la fondation de la façade sud de l'immeuble sur ce segment ;
 3 - de localiser la façade de la basilique paléochrétienne.



Cl. 9

niveaux et des maçonneries de l'habitat antique, recoupés par des sépultures de l'Antiquité tardive et de nouveaux sarcophages. À l'instar du reste de la nef, un grand nombre de sépultures médiévales et modernes a perturbé les niveaux précoces (cl. 7).

La campagne 2015 a permis également de finaliser l'étude de la crypte de saint Valbert (esp. Ia) par le démontage de la fondation de l'autel de l'an mil et la désobstruction des arcades murales de la phase mérovingienne primitive. Ces travaux permettent de poursuivre l'étude de cet ensemble exceptionnel daté de ± 600 en révélant des fragments d'un décor de stucs, le négatif d'un nouveau sarcophage en position centrale, ainsi que de nouveaux fragments d'un sarcophage d'une facture élaborée avec un décor de fausses pentures sur le couvercle (sarcophage primitif de l'abbé Valbert?).

La poursuite de la fouille dans l'annexe latérale sud a livré un nouveau sarcophage, intégralement conservé et présentant un intéressant décor de croix sur le couvercle (cl. 9).

Sur la limite orientale de la place,



Cl. 10

nous également achevé la fouille d'un puisard antique (cl. 10). L'étude de la céramique et d'un pichet en bronze découverts dans son comblement situe son abandon – qui reste à préciser – entre la seconde moitié du III^e et la première moitié du IV^e s.

Le redressement des coupes sur le flanc nord de la place a entraîné la fouille de nouvelles tombes précoces et de quelques mètres carrés supplémentaires dans ce secteur de la place qui conserve une puissance stratigraphique de



Cl. 11

près de 2,80 m. Principalement, la poursuite autour du puits antique a révélé l'aménagement d'une sorte de parvis formé d'un dallage grossier (cl. 11) et la découverte de nouvelles maçonneries atteste d'un prolongement de l'habitat en direction du nord. Le démontage d'une structure foyère carolingienne en limite de coupe (découverte lors du sondage de 2005) a livré un fragment de stèle funéraire mérovingienne – bras d'une croix. Il s'agit étonnamment de la seule stèle découverte sur le site alors que le nombre de sarcophages identifié est désormais d'environ 150.

2. La fouille à l'intérieur de l'immeuble Tallon

L'objectif d'une fouille partielle du niveau 0 de l'immeuble Tallon était triple puisqu'il s'agissait :

- de reconnaître la limite et l'état de conservation du mur gouttereau nord de la basilique funéraire ;
- d'amender notre documentation sur l'installation de l'église dans un habitat antique abandonné ;
- de déterminer la densité et les cotes altimétriques des vestiges dans ce secteur en prévision de l'aménagement de l'Office de Tourisme.

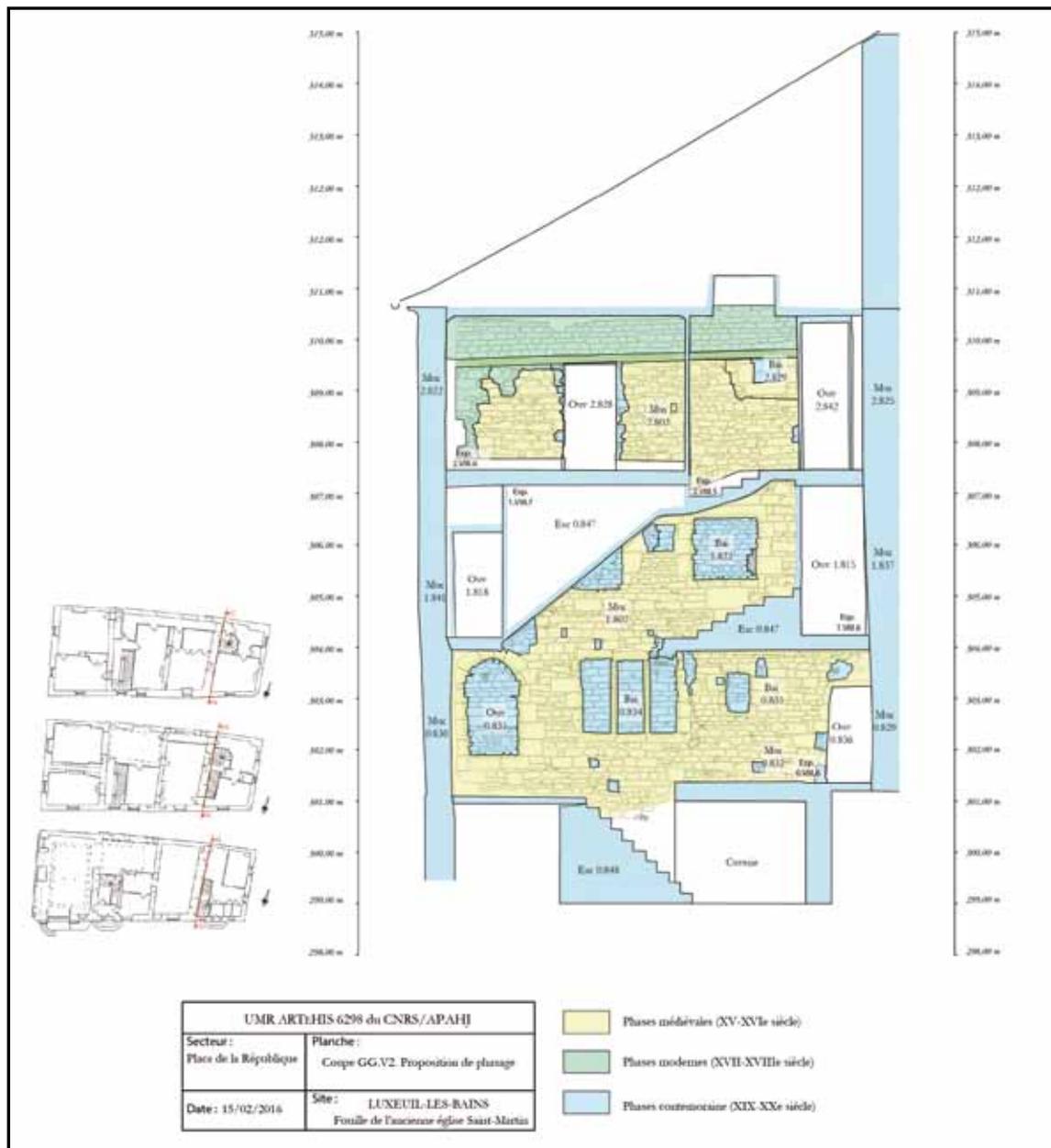


Fig. 17 - Relevé pierre à pierre du mur pignon oriental et proposition de phasage.

Ces objectifs ont été étayés par un premier sondage ouvert dans la salle 0.VIII.5 en avril 2015 qui avait démontré le potentiel stratigraphique de l'immeuble, avec notamment des niveaux précoces qui n'avaient pas été perturbés par l'installation de sépultures modernes, contrairement au secteur VI sur la place. Ce constat résulte du fait que l'on est dans un habitat dès la fin du Moyen Âge (cf. *infra*), dont la construction a été rendue possible par la rétraction de la nef de l'église Saint-Martin au seul vaisseau central.

L'emprise de la fouille dans l'immeuble a été déterminée par la nécessité de conserver des

circulations et a été limitée par la présence de deux creusements de caves dans les salles 0.VIII.1 et 0.VIII.6 (ancien magasin de la pharmacie).

Le bas-côté nord de la basilique funéraire

Contrairement au mur gouttereau sud, le gouttereau nord est particulièrement bien conservé sur un segment de plus de 15 m de longueur avec parfois jusqu'à 1 m de hauteur – à son extrémité ouest (cl. 12). En dépit de sa facture soignée – due à la réutilisation massive de moellons d'*opus vittatum* de l'habitat gallo-romain – il s'agit de la fondation. Le parement intérieur

est directement bordé par cinq sarcophages – remarquablement conservés pour certains (cl. 13) – et d'une seconde ligne de trois autres (en partie recouvert pas la façade sud de l'immeuble); le parement externe est également bordé par deux sarcophages et une tombe en coffre de *tegulae* en bâtière – *unicum* typologique sur le site. Un autre sarcophage a été découvert sur le flanc nord de l'église, mais distant de plus de 5 m (cl. 14).

Un premier habitat médiéval ?

Le mur gouttereau est interrompu à l'ouest par une puissante maçonnerie nord-sud dans l'alignement du mur est de la cave



Cl. 12

découverte au pied de la façade sud (cf. infra). Cette construction – habitat ? – marque l'abandon du bas-côté nord au moment de la rétraction de la nef. Jusqu'à présent, la reconstruction partielle de l'église était datée du XV^e s. par la surinterprétation d'un document d'archive faisant état d'un incendie du quartier. La découverte de quelques blocs de sculpture architecturale des XII^e-XIII^e s., et une nouvelle chronologie relative établit entre le sous-sol et le bâti, laisse cependant envisager des reconstructions ou des restaurations de l'église dès cette époque.

L'habitat antique

Les salles 0.VIII.3 et 0.VIII.5 conservent une remarquable séquence stratigraphique. Pour l'essentiel, nous sommes en présence d'au moins deux phases d'un habitat gallo-romain qui précède la construction de l'église. En fonction des problématiques de la fouille et des prévisions de valorisation des vestiges, nous avons fait le choix, à l'instar de la place, de ne pas fouiller l'intégralité des niveaux précoces. Ceux-ci ont été enregistrés cependant dans un sondage profond ouvert dans la salle 0.VIII.4 (cl. 14). Ils démontrent une succession de niveaux de sols d'argile et de mortiers et d'au moins deux reconstructions à la suite d'incendie. Nous nous sommes concentrés sur le dernier état de l'habitat, dont les niveaux de démolitions précèdent la construction de l'église. Il s'agit d'un habitat ruiné dans le milieu



Cl. 13

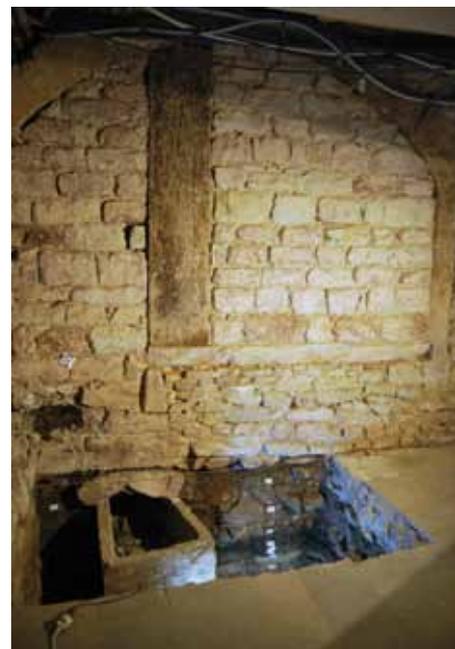
du IV^e s. – dans l'attente de l'étude de la céramique et les monnaies – à la suite d'un important incendie, comme le démontre l'effondrement de la toiture de tuiles mêlée à une épaisse couche charbonneuse provenant de la charpente (cl. 15). Une seconde couche charbonneuse résulte de l'incendie d'un plancher dont subsistent des solives carbonisées dans d'étroites sablières creusées dans une préparation d'argile rubéfiée (cl. 16). Les maçonneries en *opus vittatum* présentent deux états et sont partiellement recouvertes de mortier de tuileau.

Une sépulture creusée en partie dans l'arase d'un mur antique pourrait appartenir au premier horizon d'inhumation prenant place dans les ruines de l'habitat dès la seconde moitié du IV^e s. ou être contemporaine des phases précoces de l'église.

3. Diagnostic d'archéologie du bâti de l'immeuble Tallon

(avec la collaboration d'Amélie Berger et Matthieu Le Brech)

En préalable au réaménagement de l'immeuble Tallon, il était nécessaire d'opérer un diagnostic assez poussé



Cl. 14

des élévations afin de s'assurer, d'une part, de leur place par rapport à l'environnement bâti de l'église Saint-Martin, et d'autre part, de leur intérêt architectural éventuel dans le programme de valorisation. Le diagnostic archéologique réalisé sur les élévations de « l'immeuble Tallon » durant les deux campagnes 2015 permet de proposer un premier phasage en chronologie relative de la construction et de donner quelques datations absolues grâce à des prélèvements dendrochronologiques réalisés en décembre 2015.

Contre toute attente, l'analyse archéologique des élévations de cet immeuble d'aspect contemporain a révélé un habitat, de type hôtel particulier, de la première moitié du XV^e s., correspondant à l'emprise de l'immeuble (hors agrandissement tardif à l'est) sur les trois niveaux, réaménagée durant le XVI^e s. (peut-être en deux phases) puis à nouveau au XVIII^e s. et enfin à l'époque contemporaine.

La maçonnerie la plus évocatrice révélée par le piquetage des enduits contemporains est le mur pignon oriental – aujourd'hui en situation de refend entre les salles 0.VIII.5 et 0.VIII.6 en raison



Cl. 15



Cl. 16

de l'agrandissement à l'est de l'immeuble – qui est conservée sur trois niveaux avec ses baies primitives; seule sa partie supérieure a été écrêtée (fig. 17).

Parmi les points importants, nous avons également suggéré dans un premier temps l'hypothèse selon laquelle le bâti actuel aurait enchâssé un premier mur de façade cette fois-ci à l'ouest (entre les salles 0.VIII.3 et 0.VIII.5), bordée d'une rue et aménagée d'un arc de boutique et d'une entrée (cl. 14). Cette première hypothèse a été abandonnée lors de la campagne d'hiver car :

- la fouille indique clairement que les fondations sont homogènes de part et d'autre du mur dit de la boutique et ne présentent pas d'interruption suggérant un agrandissement à l'ouest.

- un sondage dans le bouchage de l'arc dans son parement ouest (côté pharmacie) a révélé que le parement de moyen appareil régulier du parement opposé est d'une facture constructive très proche de celle de l'arc (matériau, traces de tailles), et par conséquent probablement contemporain: il s'agit donc très vraisemblablement d'une large niche, dotée d'étagères et transformée dans un second temps par l'adjonction d'un poteau en bois et le percement du mur-bahut au nord.

- cette grande niche et l'entrée connexe appartient à un mur de refend construit dans une

seconde phase, postérieure au mur mitoyen nord – accueillant une large cheminée et deux niches – dans lequel il s'insère.

- Le poteau de l'appui de la niche est daté en dendrochronologie du deuxième quart du XV^e s. ; il pourrait s'agir d'un remploi.

En revanche, deux prélèvements réalisés sur une structure en pan de bois de la cage d'escalier (esp. 0.VIII.4) donnent une datation concordante dans le XV^e s. (postérieure à 1413). La cloison à pan de bois s'avère donc appartenir à la première phase de construction de l'immeuble et pourrait être « en place ».

Une autre datation dendrochronologique sur un bois en remploi du 2^e étage donne une fourchette entre 1554 et 1583 pouvant correspondre à l'une des phases de l'immeuble (insertion des baies de la façade médiévale? façade ouest sur la rue Victor Genoux? etc.).

Un bois du premier étage daté après 1686 doit correspondre à une reprise des aménagements intérieurs au XVIII^e s.

À l'instar des vestiges découverts dans le sous-sol, une réflexion est désormais engagée avec les maîtres d'œuvre et la maîtrise d'ouvrage sur la possibilité et l'intérêt de conserver et de valoriser certaines élévations anciennes.

Conclusion

Les résultats obtenus cette dernière campagne viennent en compléments de l'abondante documentation issue des précédentes campagnes de fouilles en précisant, en complétant ou, parfois, en nuancant certains points. L'ensemble de ces données doit désormais être rassemblé dans un rapport de fouille de synthèse en cours d'élaboration avant d'être publié exhaustivement.

Les nombreux vestiges mis au jour, bâti comme sous-sol, enrichissent encore le patrimoine archéologique du site et ouvrent de nouvelles perspectives concernant leur valorisation à travers une scénographie muséographique qui pourrait également être développée sur une emprise partielle de l'immeuble Tallon.

* Sébastien Buly

Hôtel du Châtigny, de gauche à droite : Seán MacBride (Ministre des Affaires Étrangères), Con Cremin (Ministre plénipotentiaire d'Irlande à Paris), personne non identifiée, John A. Costello (Premier Ministre). Source : Les Amis de saint Colomban.



Colomban, Luxeuil et la naissance de l'Union Européenne

Jean-Michel Picard

Université de Dublin (UCD)

Le quatorzième centenaire de la mort de Saint Colomban et le colloque tenu à Luxeuil du 16 au 20 septembre 2015 ont été l'occasion de rappeler le colloque et les fêtes colombaniennes célébrées à Luxeuil dix ans après le quatorzième anniversaire de la naissance du saint (en raison des événements le Deuxième Guerre Mondiale) en 1950.

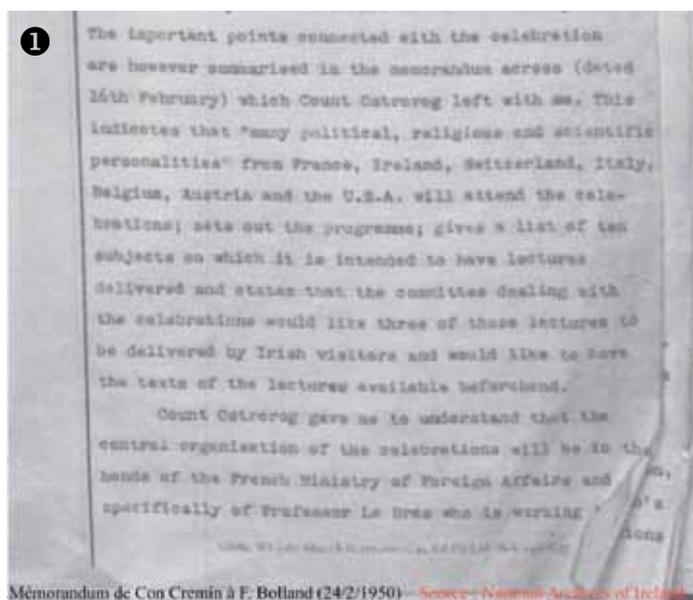
La signification européenne du congrès colombanien de 1950 est connue, ayant fait l'objet d'articles rédigés par Philippe Kahn et diffusés par les Amis de Saint Colomban, et je propose ici de compléter ce récit à l'aide de nouvelles informations.

Avant 1950, Saint Colomban était célébré indépendamment dans les diverses villes et régions où son culte avait, depuis le Moyen-Âge, une fonction identitaire comme à Bobbio, Luxeuil, ou San Colombano al Lambro. Il ne devient important pour l'identité de l'Europe que dans la seconde moitié des années 1940, à l'époque où Robert Schuman et Jean Monet travaillent à faire

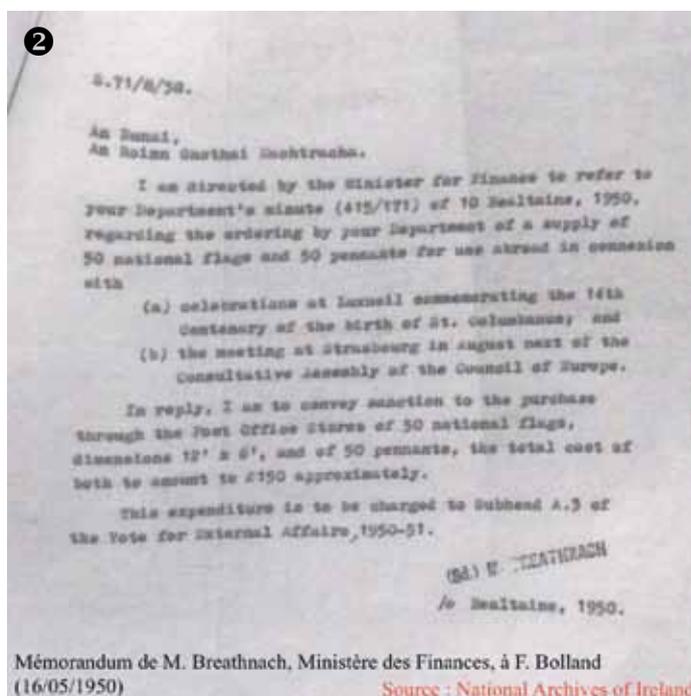
accepter l'idée d'une Communauté européenne. Les années 1947-1948 voient la montée du mouvement européen, avec l'adhésion de personnalités telles que Léon Blum, Winston Churchill, Alcide De Gasperi, Paul-Henri Spaak, ou Konrad Adenauer, toutes capables d'influencer l'opinion dans leur pays respectifs et de faire évoluer la situation politique en Europe. Le soutien pour ce mouvement était loin d'être unanime et, en France, Robert Schuman avait dû faire face à une forte opposition à l'Assemblée Nationale.

Le rôle de l'artisan principal du Plan Schuman, Jean Monet, est bien connu. On connaît moins bien celui de Gabriel Lebras, titulaire de la chaire d'Histoire de droit romain et de droit canon à la Sorbonne et conseiller auprès du Ministre des Affaires Étrangères pour les Affaires religieuses. En particulier, Lebras était responsable des relations diplomatiques entre la République Française et le Vatican et tous les dossiers de nomination d'évêques dans les diocèses de France passaient

par son bureau. En automne 1948, Schuman voulait présenter son plan pour une Europe unie, mais il se trouvait en position difficile pour faire passer son projet. Il n'avait pas le soutien de l'Assemblée et le gouvernement qu'il avait formé le 5 septembre 1948 n'avait duré que deux jours. A la recherche de partenaires européens potentiels, capables de soutenir son projet, il voulait organiser un sommet, mais il n'était pas en position de le faire ouvertement, étant donné sa position politique dans la conjoncture du moment. Gabriel Lebras fut le conseiller qui lui suggéra Luxeuil et le centenaire différé de la naissance de saint Colomban comme occasion idéale pour rencontrer des personnalités d'autres pays européens sans attirer l'attention de ses ennemis à l'Assemblée nationale. Lebras, qui portait un intérêt particulier à Colomban, peut-être à cause de ses racines bretonnes, persuada Schuman de l'importance culturelle et religieuse de ce saint et principalement de la dimension européenne de son culte, s'étendant



Mémorandum de Con Cremin à F. Bolland (24/2/1950) - Source : National Archives of Ireland



Mémorandum de M. Breathnach, Ministère des Finances, à F. Bolland (16/05/1950) - Source : National Archives of Ireland

depuis le moyen âge non seulement en France mais aussi en Italie, Suisse, Autriche, et indirectement en Belgique, au Luxembourg et en Allemagne. De plus, la ville de Luxeuil était à la fois suffisamment éloignée de Paris et des médias parisiens et proche de la Lorraine, qui était le fief électoral de Schuman. Néanmoins, en tant que Conseiller auprès du Ministre des Affaires Étrangères, il ne pouvait apparaître publiquement comme l'organisateur d'un tel événement. C'est pourquoi il demanda à l'une de ses anciennes élèves, universitaire comme lui, d'organiser un congrès scientifique devant correspondre aux célébrations du quatorzième centenaire de la naissance de saint Colomban. Marguerite-Marie Dubois, âgée alors de 33 ans, Maître de Conférences en Anglais médiéval à la Sorbonne, se révéla une organisatrice remarquable. La préparation du congrès Colombanien de 1950 impliquait une collaboration étroite entre le Ministère des Affaires Étrangères français, le Vatican, l'Épiscopat français, l'association nouvellement fondée des Amis de Saint Colomban et les services diplomatiques des divers pays sélectionnés par Schuman pour participer aux rencontres de Luxeuil,

c'est à dire l'Autriche, la Belgique, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, mais aussi les États Unis. Ainsi que le rappelle Marguerite-Marie Dubois dans un long interview donné en 2009, les Irlandais furent ceux qui manifestèrent le plus grand enthousiasme pour cette rencontre et qui se montrèrent dès le début les plus actifs dans la préparation du congrès. Les Archives Nationales irlandaises ont préservé plusieurs dossiers volumineux qui permettent de compléter les informations fournies par Marguerite-Marie Dubois et les Amis de Saint Colomban.

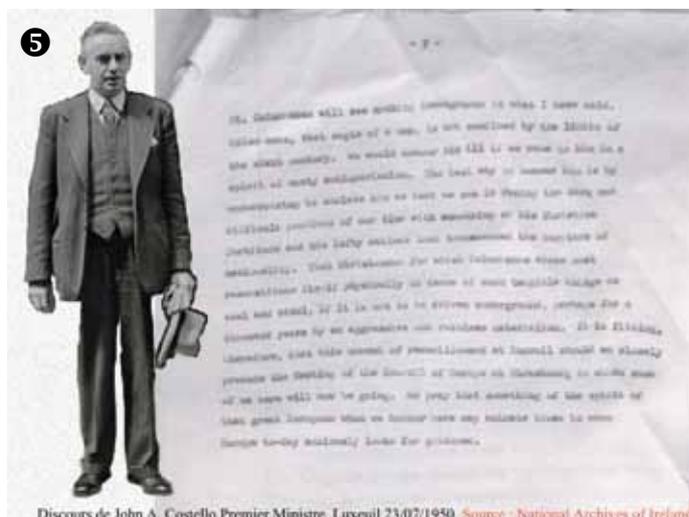
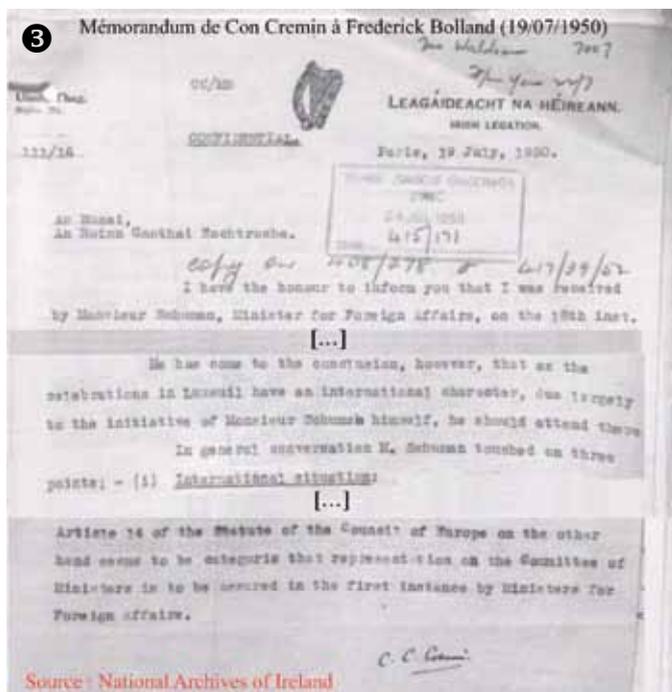
Ainsi, nous apprenons par un mémorandum envoyé en février 1950 à Frederick Boland, Secrétaire Général du Ministère des Affaires Étrangères irlandais par l'un des diplomates de son ministère, Con Cremin (qui deviendra le premier ambassadeur d'Irlande à Paris le 26 septembre 1950) qu'il existait des contacts étroits entre Cremin et le Comte Stanislas Ostrorog, ministre plénipotentiaire du gouvernement français à Dublin et que le gouvernement irlandais savait qui étaient les sponsors et les vrais responsables de l'organisation du centenaire colombanien de Luxeuil :

Count Ostrorog gave me to understand that the central organisation of the celebrations will be in the hands of the French Ministry of Foreign Affairs, and specifically of Professor Le Bras ... (voir illustration 1).

Le Comte Ostrorog m'a laissé entendre que l'organisation centrale des célébrations est assurée par le Ministère des Affaires Étrangères français, et en particulier par le Professeur Lebras ...

Trois mois plus tard, en mai 1950, il est clair que le centenaire colombanien et la construction de l'Europe sont intimement associés sans l'esprit du gouvernement irlandais. A cet égard, il est significatif que le puissant Ministère des Finances autorise les dépenses de fourniture de drapeaux irlandais pour les rencontres de Luxeuil et de Strasbourg sous une seule et même rubrique (voir illustration 2).

Finalement, le 18 juillet 1950, trois jours avant le début du congrès colombanien, Schuman en personne rencontra Con Cremin pour qu'il communique à son ministre des Affaires Étrangères ce qu'il attendait de lui. Cette discussion fait l'objet d'un long mémorandum confidentiel, envoyé par Cremin au Ministère



des Affaires Étrangères à Dublin le jour suivant (voir illustration 3). Celui-ci fait l'objet de trois rubriques importantes :

1. La situation internationale

Schuman espère obtenir le soutien de l'Irlande sur les questions de la guerre de Corée et de la position française en Indochine qui, selon lui, n'est pas motivée par des raisons colonialistes, mais « a été prise pour la défense des intérêts de l'Occident dans la lutte contre le Communisme ».

2. Le Plan Schuman

Schuman s'inquiète de la position de l'Angleterre, qui avait refusé initialement de participer à l'élaboration du Plan. L'Irlande pourrait lui être utile en facilitant un dialogue qui puisse faire changer cette décision initiale.

3. Le Concile de l'Europe

Schuman demande le soutien de Seán MacBride, président du groupe des ministres européens, pour régler le problème de l'arrivée sur la scène européenne de M. Guy Mollet, Secrétaire Général du Parti Socialiste, et nouvellement nommé par le gouvernement de coalition « Ministre d'État chargé du Conseil de l'Europe ». Schuman, Démocrate Chrétien, voyait

d'un mauvais œil l'intérêt nouveau de Guy Mollet pour le projet européen.

En tant que ministre des Affaires Étrangères, il entendait bien rester le représentant de la France au sein du Comité Européen des Ministres et comptait sur le soutien de MacBride pour invoquer les statuts du Conseil de l'Europe afin de maintenir sa position.

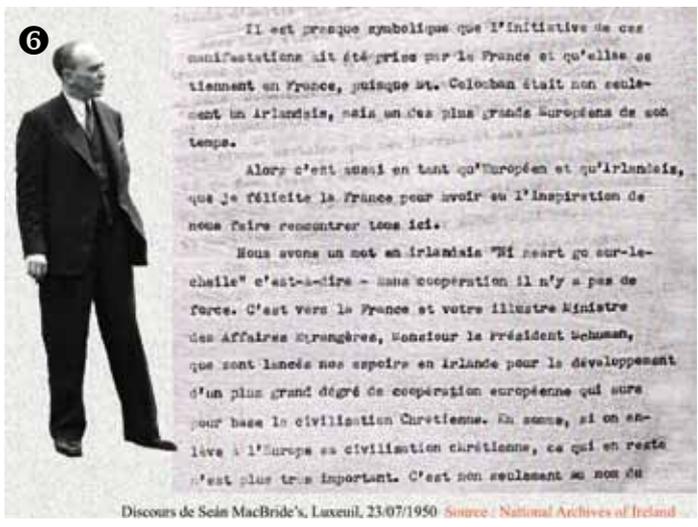
Cremin avertissait son ministre que Schuman comptait s'entretenir avec lui de ces questions lors de la rencontre de Luxeuil.

Le contenu de ce mémorandum nous permet de mieux comprendre le sens des discours politiques prononcés par Seán McBride à la fois à Luxeuil le 23 juillet 1950 et à Strasbourg une quinzaine de jours plus tard à la seconde session du Conseil de l'Europe (11 août 1950).

Il est clair qu'en marge du congrès scientifique, Luxeuil fut le lieu d'importantes négociations à un haut niveau dans la classe politique européenne. L'Autriche avait envoyé son ministre du Commerce et de la Reconstruction, Ernst Kollb, membre du Parti Populaire Autrichien (Österreichische Volkspartei, ÖVP, de tendance catholique) et proche du chancelier

Leopold Figl. Pour l'Italie, Mario Mozzi, maire de Bobbio et membre du Parti Démocrate Chrétien (Democrazia Cristiana), apportait à Schuman le soutien d'Alcide de Gasperi, le premier ministre italien, lui aussi père fondateur de l'Union Européenne. Mais la délégation la plus fournie fut celle de l'Irlande qui, outre son ministre des Affaires Étrangères, Seán Mac Bride, avait envoyé son premier ministre, John A. Costello (voir illustration 4). Bien que chef de l'opposition à cette époque, Eamon de Valera, l'un des fondateurs de la République d'Irlande en 1922, était aussi présent.

Les discours de clôture prononcés le 23 Juillet 1950 établissent un lien très clair entre saint Colomban et le projet européen. Dans son discours, John A. Costello, le premier ministre irlandais, fait même allusion à La Communauté du Charbon et de l'Acier (C.E.C.A) proposée par Schuman dans sa Déclaration du 9 mai 1950, considérée comme le texte fondateur de la communauté européenne. Costello termine son long discours en ces termes : *Columbanus, that eagle of a man, is not confined by the limits of the sixth century. We would honour him*



Discours de Seán MacBride's, Luxeuil, 23/07/1950 Source : National Archives of Ireland



Luxeuil, 23 July 1950

Source - Irish Independent, 24/07/1950

ill if we came to him in a spirit of musty antiquarianism. The best way to honour him is by endeavouring to emulate him as best we can in facing the dark and difficult problems of our time with something of his Christian fortitude and his lofty outlook that transcended the barriers of nationality. That Christendom for which Columbanus spoke must reconstitute itself physically in terms of such tangible things as coal and steel, if it is not to be driven underground, perhaps for a thousand years by an aggressive and ruthless materialism. It is fitting therefore that this moment off recueillement at Luxeuil should so closely precede the Meeting of the Council of Europe in Strasbourg to which some of us here will now be going. We pray that something of the spirit of that great European whom we honour may animate those to whom Europe today anxiously looks for guidance (voir illustration 5). Columban, cet aigle, n'est pas confiné aux limites du VI^e siècle. Nous l'honorerions bien mal si nous venions à lui dans un esprit de passéisme démodé. La meilleure façon de l'honorer, c'est en s'efforçant de notre mieux de faire face aux sombres et difficiles problèmes de notre temps en y apportant un peu de sa fortitude chrétienne et de sa vision cosmique qui transcendait

les barrières de la nationalité. Cette chrétienté, dont Colomban nous parle, doit se reconstituer physiquement en termes de choses aussi tangibles que le charbon et l'acier si elle ne veut être forcée de s'enterrer, peut-être pour un millier d'années, par un matérialisme agressif et sans pitié. Il est donc tout à fait juste que cette pause de recueillement à Luxeuil précède de si près la rencontre du Conseil de l'Europe à Strasbourg, à laquelle certains d'entre nous se rendront prochainement. Nous prions pour que l'esprit de ce grand européen que nous honorons puisse en partie inspirer ceux vers lesquels l'Europe se tourne aujourd'hui pour la guider.

Le rapprochement entre Colomban et l'idéal d'une Europe unie, sous la bannière des valeurs chrétiennes, est clair. On ne saurait être plus explicite.

Le discours de Seán MacBride va encore plus loin, non seulement dans son soutien au Plan Schuman, mais surtout en plaçant ce dernier dans le contexte des valeurs chrétiennes défendues bien sûr par Robert Schuman, mais aussi par Alcide de Gasperi, Konrad Adenauer, Leopold Figl ou Paul Von Zeeland. Fils d'un héros de la guerre d'indépendance irlandaise qui fut fusillé à Dublin en

1916, Mac Bride avait été éduqué en France, où sa mère avait trouvé refuge après la mort de son mari. Il était parfaitement bilingue et son discours de Luxeuil est écrit en français (avec quelques mots de gaélique pour se démarquer de l'anglais et bien proclamer son identité nationale):

Il est presque symbolique que l'initiative de ces manifestations ait été prise par la France et qu'elles se tiennent en France, puisque saint Colomban était non seulement un irlandais, mais un des plus grands européens de son temps. Alors c'est aussi en tant qu'Européen et qu'Irlandais que je félicite la France pour avoir eu l'inspiration de nous faire rencontrer tous ici. Nous avons un mot en irlandais « Ní neart go cur-le-cheile » c'est-à-dire « Sans coopération, il n'y a pas de force ». C'est vers la France et votre illustre ministre des Affaires Étrangères, Monsieur le Président Schuman, que sont lancés nos espoirs en Irlande pour le développement d'un plus grand degré de coopération européenne qui aura pour base la civilisation chrétienne. En somme, si on enlève à l'Europe sa civilisation chrétienne, ce qui en reste n'est plus très important. (voir illustration 6)



Carte de membre d'honneur de Sean MacBride (conservée aux Archives nationales de Dublin) lors des fêtes de 1950.

Les discours du 23 juillet révèlent aussi un aspect peu connu de la participation des États Unis à la création de l'Union Européenne. A Luxeuil, le représentant de l'ambassade parisienne des USA était John Lackey Brown, réputé dans les milieux diplomatiques pour son esprit vif et ses bons mots. Sa comparaison entre saint Colomban et les pionniers du Far West est un des exemples de son style de diplomatie par l'humour. Cependant, au delà du style enjoué, son discours contient un message robuste appelant à la fondation d'une Europe unie et à la défense des valeurs spirituelles qui sont le fondement de la civilisation européenne :

For us Americans, St. Columban is the first man who left the security of his country to build a new society and reconstitute a Christian order on disorder. St Columban would not have felt out of place among the rough and brave men who colonised our Far West. We are all in search of unity. We all want to create a Europe to create a real Western community. The United States belongs to this community which we want to create, for we Americans are all Europeans. The sources of our spiritual history are European. (voir illustration 7)

Pour nous Américains, Saint Colomban est le premier homme qui ait quitté la sécurité de sa patrie pour fonder une nouvelle société et recréer un ordre chrétien au sein du désordre. Saint Colomban se serait

senti à sa place parmi les hommes rudes et braves qui ont participé à la Conquête de l'Ouest. Nous sommes tous en quête d'unité. Nous voulons tous créer une Europe afin de créer une véritable communauté occidentale. Les États Unis appartiennent à cette communauté que nous voulons créer, car nous, les Américains sommes tous européens. L'origine de notre histoire spirituelle se trouve en Europe.

Quand Schuman rentra à Paris après son long weekend luxovien, il fut attaqué à l'Assemblée Nationale par le Républicain Louis Marin, qui entendait lui faire révéler ce qui s'était vraiment passé à Luxeuil. Originaire des Vosges et député de Meurthe et Moselle, Louis Marin avait ses antennes sur place et savait fort bien ce qui s'était passé à Luxeuil la semaine précédente. Dans son discours du 25 Juillet à l'Assemblée, ce qu'il reproche à Schuman n'est pas tant son plan de construction de l'Europe que ses méthodes de négociations secrètes et son manque de respect pour le débat démocratique au sein de l'Assemblée. D'ailleurs, ce jour là, Louis Marin n'obtint qu'une seule réponse de la part de Schuman : « Colomban était un excellent européen ». De même, dans son discours de Strasbourg du 11 août 1950, MacBride ne mentionne aucunement Colomban, mais son message politique, de nouveau en français, et continuant à défendre les valeurs démocrates chrétiennes, est le même que celui donné à Luxeuil :

Mes chers collègues, c'est la paix, ce sont les valeurs spirituelles et morales de notre patrimoine commun, la liberté individuelle, la liberté politique et la prééminence du droit qui sont à la base du statut qui a rallié ici nos gouvernements et nos parlements. C'est dans ce domaine immense que nous devons travailler avec acharnement pour créer un idéal auquel nos peuples pourront se rallier avec foi et enthousiasme. [...]

Cette bataille dans la conscience humaine, nous pouvons la gagner en donnant une réalité ferme aux valeurs morales et spirituelles et aux principes démocratiques de notre civilisation. C'est par un tel idéal qu'il sera possible d'inspirer la foi dans nos buts, non seulement parmi nos peuples, mais aussi parmi les autres peuples de l'Europe qui ne font pas encore partie du Conseil de l'Europe.

Mes chers collègues, n'oubliez jamais, dans le cours de vos délibérations, que, pour réussir, il est essentiel de convaincre les peuples des autres pays européens que notre idéal démocratique représente pour eux, autant que pour nous, le seul espoir d'organiser la race humaine de telle façon qu'elle puisse vivre en paix.

Les célébrations de Luxeuil et l'importance de Colomban dans l'histoire de la construction de l'Europe en 1950 ont peut-être été oubliés par de nombreux Européens, mais en cette année 2015, alors que l'Europe confronte une crise humanitaire sans précédent au XXI^e siècle, il n'est certainement pas inutile d'évoquer les premiers pas d'une Europe unie et les idéaux qui ont inspiré ses pères fondateurs.

Michael D. Higgins, président de l'Irlande, fait référence à saint Colomban lors de son discours au parlement européen de Strasbourg en février 2013.



14^e centenaire de la mort de saint Columban, messe du 20 septembre 2015 à Luxeuil-les-Bains

Frères et sœurs, chers amis, nous sommes très heureux d'être réunis en cette abbatale pour faire mémoire de Saint Columban, moine irlandais qui a marqué de son empreinte ce que nous appelons maintenant l'Europe. Il mourut probablement vers le 23 novembre 615 à Bobbio. Il passa «du terrestre au céleste, du pays des morts au pays des vivants» Instruction 8. Luxeuil et sa région demeurent à jamais redevables du rayonnement de Saint Columban.

Le XIV^e centenaire de sa mort permet aux lieux fondateurs de sa vie, Bangor, Luxeuil et Bobbio, de tenir colloques et festivités importantes pour découvrir ou redécouvrir combien Columban s'est inscrit dans une *peregrinatio* dont nous cherchons encore dans l'archéologie et les écrits tout l'itinéraire géographique, spirituel, ecclésial et politique.

Columban était un moine dont toute la vie a été marquée par un monachisme à la fois itinérant et

de fondation. Il a probablement passé une quinzaine d'année dans notre région fondant plusieurs monastères dont celui de Luxeuil.

À la suite des méditations qui nous ont été proposées au début de cette matinée permettez-moi de recevoir les belles paroles de conviction de Columban en ses Instructions : **«Laissons le Christ peindre en nous son image...»** Quelle belle image de Columban pour nous ouvrir au mystère de notre humanité. Nous sommes façonnés à l'image de Dieu qui est le Christ lui-même. Cette image de Dieu en nous se traduit par notre capacité à *«aimer Dieu de tout notre cœur, car lui nous a aimés le premier»*. Puisque Dieu nous a aimé le premier, aimons le en premier et aimons notre prochain en lui parce qu'il aime tout homme et toute femme de cette terre : *«on commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres comme moi je vous ai aimés... en actes et en vérité»*.

La deuxième invitation de Columban est celle de faire du

Christ une source inépuisable. Lorsque les temps sont incertains, lorsque l'horizon de nos vies s'obscurcit, lorsque nous ne savons pas quelles sont les décisions importantes à prendre, le Christ est la sagesse, le Logos, la source d'inspiration qui guide nos vies : *«Frères, la source de la sagesse, la Parole de Dieu dans les cieux, désirons-là, cherchons-là, aimons-là*



Mgr. Philippe Ballot, archevêque de Chambéry et évêque de Maurienne et de Tarentaise, fidèle colombanien.

sans cesse : en elle sont cachés, comme dit l'Apôtre, tous les trésors de la sagesse et de la science...».

La troisième invitation que nous recevons est une invitation à la lumière. La lumière vient de l'amour et l'amour est lumière. *«Seigneur accorde-moi cet amour qui se garde de tout relâchement, que je sache tenir toujours ma lampe allumée, sans jamais la laisser s'éteindre; qu'en moi elle soit feu, et lumière pour mon prochain».* Colomban, homme de feu, n'avait de cesse de transmettre la lumière de Dieu à son prochain. Le monachisme de Colomban est un monachisme missionnaire, évangéliste et apostolique.

Comment ne pas percevoir que Colomban a vécu en sa chair, son esprit et son âme, le commandement de Jésus qui nous est transmis par l'Évangéliste Matthieu : *«Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde».*

Colomban a réalisé cette quasi injonction de Jésus dans l'Évangile : *«Allez...»* Son désir de *peregrinatio* et les vicissitudes spirituelles, ecclésiales et politiques l'ont poussé par mer et par terre à partir vers d'autres horizons. Il n'eut de cesse de faire des disciples autour de lui pour annoncer l'Évangile et en vivre radicalement.

La deuxième lecture introduit un des thèmes colombaniens très fort : la paix. En ces temps où nombreux de nos contemporains s'interrogent sur notre capacité à vivre en paix avec tous les migrants qui frappent à notre porte, l'apôtre Jacques nous

convoque à **la droiture, à la paix, à la tolérance, la compréhension, la miséricorde, la bienfaisance, l'impartialité.** Comment pourrions-nous nous dire disciples de Jésus Christ si nous trions les prochains qui attendent que nous les accueillons et leur fassions une place en nos cœurs et nos demeures ?

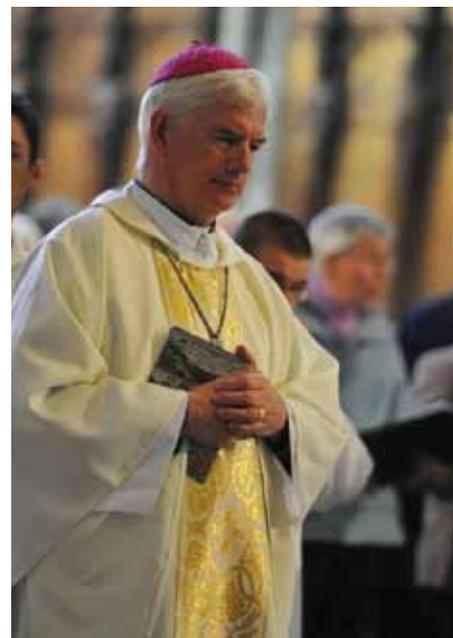
Frères et sœurs, si Dieu suscite au cœur de son Eglise des saints tout au long de son histoire, c'est pour qu'ils soient pour nous des exemples et des modèles. Il ne s'agit pas d'imiter des hommes et des femmes du passé mais de retenir leur inspiration pour nous laisser transformer par l'Esprit Saint qui fait toutes choses nouvelles.

Que l'Eucharistie que nous célébrons nous plonge dans le mystère d'un Dieu qui ne cesse d'aimer le monde et lui ouvrir les portes du bonheur terrestre et céleste.

+ Jean-Luc BOUILLERET
Archevêque de Besançon



Père Étienne Fetel, curé de l'Unité pastorale de Luxeuil-les-Bains.



Mgr Noël Treanor, évêque de Down and Connor (Irlande) fervent colombanien.



Mgr. Jean-Luc Bouilleret prononce l'homélie.



Deux représentants de l'ambassade d'Irlande lors du colloque international de septembre 2015

En réponse à notre invitation au colloque international en septembre 2015, envoyée à Mme l'ambassadeur d'Irlande en France, deux irlandais sont venus à Luxeuil-les-Bains. M. Brian Nason, diplomate de l'ambassade d'Irlande en France et mari de Son Excellence Mme Géraldine Nason, ambassadeur d'Irlande en France, M. Malachy Vallely, directeur de l'Institut irlandais de Leuven (Belgique).

M. Brian Nason invita votre président à participer à la journée « saint Colomban » dans le pavillon irlandais de l'exposition universelle de Milan courant octobre 2015. Cette journée colombanienne était animée par un colloque autour de saint Colomban. La ville Pavie a déplacé une importante délégation pour proposer une variante du Chemin de saint Colomban par l'Oltrepò Pavese avant de rejoindre Bobbio. Ce fut l'occasion d'échanger autour de l'activité de notre association. Le Chemin européen de saint Colomban est un sujet qui a séduit les diplomates présents par sa dimension européenne. M. Brian Nason, pris contact avec nos Amis de Bangor, Mgr. Noël Treanor, le professeur Jean-Michel

Picard, en quelques jours un réseau colombanien était activé par le diplomate irlandais.

Brian Nason et Jacques Prudhon sont allés à Locminé pour participer à une réunion de travail autour des sites colombaniens bretons et la statue de saint Colomban prévue dans la Vallée des Saints. Lors de ce voyage en Bretagne, votre président fit étape à l'ambassade d'Irlande à Paris invité par M. Brian Nason et Son Excellence Madame Géraldine Nason, ambassadeur d'Irlande en France, qui nous ont encouragé dans nos engagements colombaniens et nous ont fait part de leur soutien

pour développer le Chemin européen de saint Colomban.

C'est le départ d'une collaboration active entre M. Brian Nason et les Amis de saint Colomban. Beaucoup de rendez-vous sont programmés en 2016 à commencer par cette réunion de travail à l'Institut irlandais de Leuven (Belgique), début janvier 2016, pour proposer un projet qui est dans les « cartons » de notre association depuis plusieurs années, créer une fédération européenne des sites monastiques irlandais.



De gauche à droite : Malachy Vallely, Louis Roppe, Jacques Prudhon et Brian Nason.



Luxeuil, une halte spirituelle importante sur le Chemin de saint Colomban en 2015

En cette année colombanienne nous avons accueillis 250 pèlerins colombaniens en provenance du monde entier à Luxeuil-les-Bains. Les frères missionnaires de saint Colomban à Navan en Irlande avaient organisé plusieurs voyages sur le continent dans les pas de saint Colomban. Des membres des paroisses Saint-Colomban en Corée du sud, Océanie, Australie, Philippines ont visité le patrimoine colombanien à Luxeuil. Un autre groupe d'irlandais était accompagné de Mgr. Noël Tréanor, fidèle colombanien, pour découvrir les sites colombaniens. Plusieurs paroisses irlandaises s'étaient regroupées pour accompagner 150 adolescents sur le continent et marcher dans les pas de saint Colomban. Un grand merci à la ville de Luxeuil-les-Bains et à Martine Bavard pour avoir mis à leur disposition le hall des sports. Merci à la base aérienne de Luxeuil Saint-Sauveur pour avoir prêté 150 lits de camp, disposés dans le hall des sports.

Tous les groupes ont visité les sites d'Annegray, l'ermitage de



saint Valbert et la grotte de saint Colomban à Sainte-Marie en Chanois. Des moments de prières et des messes ont été célébrés sur les sites d'Annegray et de Ste-Marie en Chanois. Nos sites colombaniens, héritiers d'un riche passé spirituel dans un paysage exceptionnel, invitent le pèlerin à la méditation et à la contemplation dans toute sa plénitude.





À gauche : Père Etienne Fétel
À droite : Père Christophe Bazin

Un départ et une arrivée à la paroisse

La paroisse de Luxeuil a connu en Septembre dernier une activité paroissiale intense. C'était d'abord le 6 septembre, la messe de départ du Père Etienne Fétel, puis le 13, celle de l'accueil du Père Christophe Bazin.

Après 11 années passées au service des paroisses Saint Colomban et Sainte Thérèse, le Père Fétel a rejoint Besançon pour de nouvelles charges paroissiales. Nous étions nombreux à la Basilique, pour ce temps de prière et d'action de grâce : membres des 2 communautés, des différents services d'église, de la municipalité... et un groupe de pèlerins irlandais conduit par Gerard Clarke. Tous ont voulu témoigner au Père Fétel leur amitié, leur attachement et leur reconnaissance. Lui-même a rappelé combien le travail effectué a été source d'enrichissement, en saluant la fructueuse collaboration avec les déléguées pastorales Annie Mauffrey, Danièle Colnat, puis avec le délégué Dominique Lehmann, et les membres de équipes de coordination pastorale.

La barque présente dans le chœur symbolisait l'église avec Pierre et Paul, les Saints Patrons de la Basilique, qui avance contre vent et tempête, au souffle de l'Esprit pour

« bâtir un monde plus humain » comme le rappelait le chant d'entrée. C'est vraiment un tournant dans l'église diocésaine avec une nouvelle organisation pastorale, mais laissons les voiles se gonfler pour aller de l'avant ! Merci Père Fétel et pleine réussite dans notre nouvelle mission. Le 13 Septembre, l'assemblée s'est retrouvée pour accueillir notre nouveau prêtre, le père Christophe Bazin.

Après 10 ans passés en mission auprès des jeunes à Besançon, il se réjouit de cette nouvelle affectation qui lui permet d'ouvrir de nouvelles portes de solidarité et de fraternité présentes dans l'église. Originaire de Vesoul, le Père Bazin, âgé de 44 ans, a d'abord suivi une formation d'ingénieur, puis a conduit une mission humanitaire de 2 ans en Inde, dans un bidonville, avant d'être ordonné prêtre en 2003. Il prend en charge 3 paroisses : vallée du Breuchin, Luxeuil Saint-Colomban et Luxeuil Sainte-Thérèse, sachant que chacune garde son identité, son fonctionnement, ses fidèles impliqués. Il sera aidé par le Père Pierre Bayerlet, coopérateur. Pour faire le lien avec le Dimanche précédent, la barque de l'église était toujours bien en place dans le chœur

de la Basilique et s'est enrichie de nombreuses chaloupes évoquant les services paroissiaux. La célébration était présidée par le Père Eric Poinot, vicaire général, qui a rappelé combien il était important de cultiver 3 attitudes face à ces changements : accueil, bienveillance et confiance, 3 mots à méditer pour expérimenter, ensemble laïcs et prêtres notre vocation de baptisés. Puis, à l'issue de la cérémonie, le Père Bazin, s'est vu remettre des mains de Monsieur Michel Raison, sénateur-maire, les clés de la Basilique.

2015 restera pour Luxeuil, une année riche en événements paroissiaux. Puisque nous fêtons plus particulièrement Colomban, pour le 14^e centenaire de sa mort, qu'il nous accompagne pour vivre cette évolution dans la sérénité et soutienne la mission de nos prêtres au service des communautés dont ils ont la charge.

Au nom de l'équipe de coordination pastorale.

* Françoise Vieille

[En brèves]

Autres évènements de 2015

Avril 2015 : journée d'amitié colombanienne à l'ermitage de Saint-Valbert

Cette année une quinzaine d'Amis et Amies se sont retrouvés à l'ermitage pour dégager et nettoyer le bassin ovale situé dans la partie inférieure du site, à proximité du parc animalier. Ce superbe bassin constitué de pierres taillées en grès est un peu éloigné de la grotte du saint mais il mérite un détour pour les promeneurs. Un chemin d'accès a été ouvert depuis la plate forme de la grotte par le gérant de l'auberge.

Mai 2015 : fête de Saint-

Valbert organisée par l'Unité pastorale Luxeuil-Saint-Valbert et la municipalité de Saint-Valbert. Célébration eucharistique dans l'église du village suivie du verre de l'amitié offert par la municipalité et un repas convivial à l'ermitage.

Mai 2015 : pèlerinage sur le

Chemin des moines organisé par la communauté pastorale de la Vallée du Breuchin, le père Bernard Garret et le concours des Amis de saint Coloman. Une marche de la grotte de saint Coloman à Annegray rythmée par des textes du livre de la Genèse, Moïse guidant son peuple hors d'Égypte, un repère spirituel

pour tous les pèlerins. Les marcheurs étaient invités à abandonner, en les inscrivant sur une feuille de papier, les futilités et les fardeaux de la vie à l'image des moines venus en ces lieux il y a 14 siècles avec pour seul compagnon les Évangiles. Les récits de Jonas de Bobbio ont permis une réflexion autour de la pérégrination pour le Christ. Pour clôturer cette belle journée, le père Bernard Garret a célébré la messe dans l'église de Sainte-Marie en Chanois.

Mai 2015 : journée d'amitié colombanienne à la grotte de saint Coloman

C'est sous un beau soleil qu'une trentaine d'Amis et Amies se sont retrouvés à la grotte de saint Coloman. Sous la direction de Roger Dirand, fidèle gestionnaire des sites colombaniens, l'objectif de cette année est de défricher une parcelle en limite de la forêt. Ce nettoyage permet l'amorce d'un futur chemin de promenade qui fera le tour du site de la grotte. Un copieux pique-nique, préparé par tous les Amis, attendait les bénévoles d'un jour. **Rendez-vous le 24 avril 2016 avec le Lions Club de Lure-Luxeuil.**

Juin 2015 : feu de la Saint-Jean à Éhuns

Tous les ans, les habitants du village situé à quelques kilomètres de Luxeuil organisent un feu de la Saint-Jean autour d'un thème choisi. En cette année colombanienne, ils ont décidé de rendre hommage au grand saint irlandais en réalisant une tour médiévale en bois qui a été brûlée le 20 juin au soir. Les participants pouvaient admirer une exposition consacrée à saint Coloman.

Juin 2015 : un pèlerinage « Dans les pas de saint

Valbert » organisé par l'Unité pastorale de Fougerolles et Fontaine-lès-Luxeuil a rassemblé une trentaine de marcheurs. Après un temps de prière dans l'église de Fontaine-lès-Luxeuil avec l'abbé Poirot les pèlerins se sont rendus à pied à l'ermitage de Saint-Valbert. Philippe Kahn, historien et vice-président des Amis de saint Coloman, les attendait pour présenter la vie du troisième abbé de Luxeuil. Après un pique-nique convivial à l'ermitage, le groupe se dirigea vers Fontaine-lès-Luxeuil pour assister à une messe qui clôtura cette belle journée.



Juin 2015 : pardon des motards à Camaret-sur-Mer

Le dimanche 28 juin, près de 1 500 motards bretons se sont donnés rendez-vous pour cette traditionnelle bénédiction. La messe était célébrée par le père Alexandre Denis, curé de la paroisse Saint-François Xavier de Paris et également motard, il était accompagné par le père Georges Le Gal de Crozon et le père Philippe Jézéquel de Quimperlé tous deux motards. Sous un beau soleil, cette célébration en plein air devant le superbe cadre du port de Camaret s'est terminée par la bénédiction des motards, une procession de motos pendant deux heures. Devant un tel rassemblement de colombaniens l'association des Amis bretons de Colomban ont enregistré des souscriptions pour la future statue de saint Colomban, prévue sur le site de la Vallée des Saints à Carnoët.

Juillet 2015 : messe Saint-Colomban à Annegray

organisée par la paroisse de la vallée du Breuchin, le père Bernard Garret et les Amis des saint Colomban. Ce traditionnel rendez-vous des colombaniens remonte, aux premières messes sur le site dans les années 1960 avec notre ancien président et bienfaiteur de la cause colombanienne, Gilles Cugnier. Un moment de recueillement et d'amitié sous un beau soleil.

Juillet 2015 : les enfants du doyenné de Saint-Loup-sur-Semouse en visite à l'abbaye, une cinquantaine d'enfants de l'unité pastorale étaient accompagnés par le père Michel Bouchard pour visiter l'abbaye dans le cadre du XIV^e centenaire de saint Colomban.

Juillet 2015 : l'abbaye de Disentis (Suisse) rend hommage à ses fondateurs saint Placide et saint Sigisbert (disciples de Colomban selon à la tradition). Cette abbaye abrite une école des plus réputée en Suisse. Lors de la rénovation de la cour intérieure de l'abbaye, les architectes ont fait venir des blocs de grès taillés des Vosges pour rappeler les racines vosgiennes et colombaniennes de cette fondation monastique.

Août 2015 : les Ambrosiens chantent saint Colomban

À l'invitation d'un membre de cette chorale réputée, Roland Mulmeyer, le groupe a interprété les «litanies de saint Colomban». Un travail de recherche sur le manuscrit, numéro 2, de la bibliothèque diocésaine, antiphonaire provenant de l'abbaye de Luxeuil, a permis de restituer certaines pièces de l'office propre de saint Colomban datant du XII^e siècle.

Septembre 2015 : des timbres-poste pour commémorer le jubilé de saint Colomban

L'association Philapostel de Besançon a proposé un ensemble de timbres-poste avec enveloppes premier jour. Les timbres reprenaient l'image de la statue de la cour d'honneur de l'abbaye, une lettrine du lectionnaire et la gravure de Dom Bucelin qui représente l'abbaye de Luxeuil. Un beau souvenir philatélique en cette année colombanienne. Merci à Mme Marie-Madeleine Aubry, membre dynamique de Philapostel Besançon et Amie de saint Colomban, pour cette belle idée et pour toute l'énergie dépensée dans la réussite de cette opération.

Septembre 2015 : colloques internationaux « Construire l'Europe - Colomban et son héritage - Luxeuil-les-Bains : Colomban et son influence »

Lire l'article de Philippe Kahn pg 5.

Septembre-octobre 2015 : exposition « De Colomban à Luxeuil, de Luxeuil à l'Europe. Des manuscrits en héritage (VII^e – XVII^e siècle) »

Lire l'article de Philippe Kahn pg 10.



Septembre 2015 : Deux représentants irlandais au Colloque international

Lors du colloque international de septembre 2015 à Luxeuil, deux irlandais sont venus à Luxeuil-les-Bains. M. Brian Nason, diplomate de l'ambassade d'Irlande en France et mari de Son Excellence Mme Géraldine Nason, ambassadeur d'Irlande en France., M. Malachy Vallely, directeur de l'Institut irlandais de Louvain (Belgique). Un premier contact qui sera suivi d'une invitation, courant octobre, de M. Brian Nason à Milan lors de la journée Saint-Colomban dans le pavillon irlandais, puis à l'ambassade irlandaise de Paris, courant décembre, pour rencontrer Madame l'ambassadeur et échanger sur les futurs projets de notre association : Les Chemin de saint Colomban en France, une fédération des sites monastiques irlandais en Europe. D'autres rendez vous sont programmés pour 2016 à Louvain puis à Luxeuil, à Jouarre, à Saint-Gall.

Une collaboration amicale et fructueuse est née entre les élites irlandaises et les Amis de saint Colomban.

Septembre 2015 : brochure « Archéologie en Franche-Comté » n°5, DRAC de Franche-Comté. Colomban et l'abbaye de Luxeuil. Au cœur de l'Europe du haut Moyen Âge

Ce livre de 75 pages, consacré à l'histoire du monastère de Luxeuil au regard des dernières découvertes archéologiques, a été rédigé par une vingtaine de scientifiques sous la direction de Sébastien Bully, archéologue C.N.R.S. Il clôture le Projet Collectif de Recherche (PCR) engagé par Sébastien Bully en 2010. Notre association et l'Office de Tourisme de Luxeuil-Les-Bains ont financé en partie cette publication qui est distribuée gratuitement. Notre association possède une centaine d'exemplaires gratuits à la disposition des Amis de saint Colomban. *Disponible jusqu'à épuisement du stock, commande à Jacques Prudhon, 12 rue Saint-Colomban, 70 300 Luxeuil-les-Bains ou par mail : jacques.prudhon@wanadoo.fr (pour envoi par Poste, frais de port : 2,80€).*

Septembre 2015 : bière Saint-Colomban, hommage aux diverses cervoises fabriquées par les moines au cours des siècles. A noter que la plus ancienne brasserie monastique d'Allemagne, l'abbaye de Weltenburg, est une fondation

luxovienne de saint Eustaise et saint Agil. Notre association a mis en vente une bière blonde brassée au Val d'Ajol (Vosges). Les bouteilles étaient décorées des superbes étiquettes, réalisées par David Vuillermoz, évoquant le voyage de Colomban sur les mers. Les 350 bouteilles ont été vendues en 3 mois.

Septembre 2015 : interview sur Radio Notre-Dame de Paris

M. Éric Picard, journaliste à Radio Notre-Dame de Paris et Amis de saint Colomban, a interviewé Jacques Prudhon autour du jubilé de saint Colomban et des manifestations colombaniennes à Luxeuil-les-Bains.

Septembre 2015 : marche populaire sur le Chemin des moines

Cette année nos amis les marcheurs de Bad-Wurzach, ville du Bade-Wurtemberg jumelée avec Luxeuil-les-Bains, nous avaient accompagné. Nous étions 28 marcheurs sous un beau soleil d'automne. Cette rencontre amicale est à renouveler dans les années à venir.

Octobre 2015 : marche sur le Chemin des moines avec un groupe de pèlerins alsaciens.

Nous avons accompagné des marcheurs de la région de Strasbourg pour découvrir les sites colombaniens et l'histoire de notre saint patron. Au Moyen Âge en Alsace, les moines



irlandais avaient apporté des reliques Brigit de Kildare (vers 451 – 525). Elle fait partie des trois apôtres de l'Irlande. Le culte de cette sainte perdura dans le Bas-Rhin jusqu'au début du XX^e siècle.

Octobre 2015 : FR3 Franche-Comté, « Luxeuil, le grand bain de l'Histoire », un documentaire de 26 minutes consacré à Luxeuil-les-Bains et son patrimoine. Loïc Mahé, réalisateur de l'émission nationale « Pourquoi chercher plus loin » a consacré deux journées autour du patrimoine luxovien. Un bel outil de communication pour la ville thermale. Ce documentaire a été diffusé en janvier 2016 sur le canal FR3 Franche-Comté puis Bourgogne et les autres régions du grand est. *Le documentaire est visible sur le site de l'émission pendant une année : <http://www.pourquoichercherplusloin.fr>*

Novembre 2015 : KTO émission « La Foi prise au mot » Saint Coloman et l'héritage des moines irlandais

Cette émission hebdomadaire de 52 minutes était réalisée par Régis Burnet et deux spécialistes de l'histoire colombanienne, Philippe Kahn, historien, vice-président des Amis de saint Coloman et Bruno Dumézil, historien et spécialiste du haut Moyen Âge. La chaîne de télévision KTO est diffusée, par

le satellite, sur tout le continent européen et africain. *Une émission à revoir sur le site internet de KTO. <http://www.ktotv.com/video/00099607/st-colomban-et-l-heritage-des-moines-irlandais>*

Novembre 2015 : messe en l'honneur du Jubilé de saint Coloman, en eurovision, depuis la chapelle des frères missionnaires de Navan en Irlande. Un film de présentation du saint irlandais accompagnait cette retransmission.

Novembre 2015 : fête de saint Coloman organisée par l'Unité pastorale de Luxeuil. Comme tous les ans les colombaniens et les paroissiens de Luxeuil et des environs assistent à la célébration eucharistique du dimanche 22 novembre. Dans toutes les paroisses Saint-Coloman d'Europe cette célébration jubilaire, au cœur de la spiritualité colombanienne, a rassemblé par la prière tous les colombaniens.

Décembre 2015 : Rencontre des colombaniens bretons à Locminé

La ville de Locminé avait organisé cette première réunion pour proposer aux différents sites colombaniens en Bretagne de se rassembler autour du projet de la statue de saint Coloman à la vallée des Saints. Jacques Prudhon et Brian Nason, diplomate de l'ambassade d'Irlande en France, étaient présents à cette amicale rencontre. Un concert de musique irlandaise a clôturé cette soirée.



+31% Les visites colombaniennes organisées par notre association : 22 groupes (936 personnes) effectuées par Philippe Kahn et 27 groupes (515 personnes) effectuées par Jacques Prudhon. En cette année colombanienne exceptionnelle nous avons accueilli 31% de visiteurs colombaniens en plus par rapport à 2014.

[Boutique des Amis de saint Colomban]

LIBRAIRIE		TARIFS
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition Guéniot Langres, 2003, 320 pages, TOME 1		40 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition Guéniot Langres, 2004, 197 pages, TOME 2		40 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition : Les Amis de saint Colomban, 2005, 258 pages, TOME 3		40 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , 2003-2005, LES TROIS TOMES		100 €
<i>Actes 1990</i> , collectif des Amis de Saint Colomban, 2000, 154 pages		10 €
Cugnier (Gilles) <i>L'ermitage de Saint Valbert</i> , édition les Amis de Saint Colomban réédition 2004, 16 pages		2 €
Cugnier (Gilles) <i>Le monastère Saint Jean-Baptiste d'Annegray</i> , édition des Amis de Saint Colomban, 1997, 95 pages		7 €
Gaborit (Alain de) <i>Les biens et droits du Prieuré Saint Jean-Baptiste d'Annegray</i> , édition Les Amis de Saint Colomban, 33 pages		5 €
Mestelan (Robert et Claudia) <i>Bangor Bobbio La route de Saint Colomban</i> , 2008, 336 pages		23 €
Majewki (Vincent) <i>Saint Colomban et les abbayes briardes</i> , édition Fiacre, Meaux 2010, 167 pages		20 €
Thiébaud (Jean) <i>Saint Colomban Instructions, Lettres et Poèmes</i> , édition L'Harmattan, 2000, 174 pages		13,75 €
Dubois (Melle Marie-Marguerite) <i>Les éléments latins dans la poésie religieuse de Cynewulf</i> , librairie E. Droz Paris, 1943, 223 pages		10 €
Gimazane (Paule de) <i>Le mystère de Saint Colomban</i> , pièce de théâtre, édition de La Tour du Guet, Paris, 1950, 85 pages		5 €
<i>Fêtes en l'honneur de Saint Colomban à Luxeuil</i> , 21 et 22 juillet 1929, conférence de M. le chanoine Eugène Martin, imprimerie P. Valot, Luxeuil, 23 pages		5 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Vie de saint Colomban et de ses disciples</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°19, 1988, 281 pages		21,50 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Règles et pénitentiels monastiques</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°20, 1989, 189 pages		17,90 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Règles monastiques au féminin</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°33, 1996, 330 pages		18,90 €
Les cahiers colombaniens 2011, <i>Autour du Scriptorium</i> , 154 pages		24 €
Les cahiers colombaniens 2013, <i>Les écoles monastiques du Haut Moyen Âge</i> , 142 pages		24 €
Guy Leduc et Claudine Véderine, <i>Voyage au Pays de Colomban</i> , 397 pages		39 €
NOUVEAUTÉ 2015 Frédéric Kurzawa, <i>Saint Colomban et les racines chrétiennes de l'Europe</i> , 468 pages		19,80 €
Catalogue de l'exposition de manuscrits en 2015 à la Tour des Échevins		8 €
<i>L'Europe chrétienne en marche : l'héritage des moines irlandais, Colomban, Gall...</i> , DVD		20 €
OBJETS		TARIFS
<i>Statue de Colomban</i> , reproduction en céramique de la statue de la cour d'honneur de l'abbaye, 18cm de hauteur		25 €
<i>Médaille de Colomban</i> , en porcelaine, 9cm de diamètre		12 €

Les frais de port sont en supplément des prix indiqués. Pour toutes commandes ou informations complémentaires : contacter Jacques Prudhon, Tél. 03 84 40 30 03 / jacques.prudhon@wanadoo.fr

[Notre association]



Le bureau de notre association

- **Jean Coste**, Président d'honneur
- **Jacques Prudhon**, Président en exercice
- **Philippe Kahn**, premier vice-président
- **Patrick Couval**, deuxième vice-président
- **André Vieille**, Trésorier
- **André Villeminey**, Trésorier adjoint
- **Jean Béchet**, secrétaire.

Le Conseil d'Administration

Jean Coste, Josette Coste, Monique Cugnier, Jean Bechet, Sébastien Bully, Patrick Couval, Arnaud Demonet, Roger Dirand, Mme de Gaborit, Philippe Kahn, Vanessa Le Lay, Michel Morel, Michou Moser, Jacques Prudhon, Gérard Rigallaud, André Vieille, André Villeminey, Marie-Paule Zert et Sébastien Castel.

Notre joie d'accueillir les 52 nouveaux colombaniens et colombaniennes en 2015

M. Pascal Auberson à Bassins (canton de Vaud, Suisse) ; Mme Marie-Madeleine Aubry de Besançon (Doubs) ; Mme Claude Baïer de Saint-Sauveur (Haute-Saône) ; Mme Danielle Batlogg de Besançon (Doubs) ; M. Bernard Blaison de Cleurie (Vosges) ; Mme Marie-

Noëlle de Bonnafos de Lepuix (Territoire-de-Belfort) ; M. Denis Brillet de Saint-Martin-du-Mesnil-Oury (Calvados) ; Mme Christiane Brocco de Luxeuil-les-Bains ; Mme Elisabeth Cardot de Fresse (Haute-Saône) ; Père Philippe Charmillot de Saint-Ursanne (canton du Jura, Suisse) ; M. David Dintziner de Paris ; Mme Madeleine Dirand de Lure (Haute-Saône) ; Mme Elisabeth Drizard-Humbert de Vesoul (Haute-Saône) ; Mme Françoise During de Saint-Barthelemy (Haute-Saône) ; M. Jean-Marc Florang de Frotey-les-Vesoul (Haute-Saône) ; M. et Mme Christian Georges de Luxeuil-les-Bains ; M. et Mme Christophe Grou-Radenez d'Anglure-sous-Dun (Saône-et-Loire) ; M. et Mme Philippe Grepot de Luxeuil-les-Bains ; Mme Céline Haigron de Malakoff (Hauts-de-Seine) ; Mme Mireille Harinkouck de Sainte-Maxime (Var) ; Mme Denise Hauser de Luxeuil-les-Bains ; M. Pierre-André Jacquat de Saint-Bresson (Haute-Saône) ; Mme Marie-Claude Laroyenne à La Nouvelle-les-Lure (Haute-Saône) ; M. et Mme Jacques Mauffrey de Luxeuil-les-Bains ; Mme Marie-Odile Martin de Nice (Alpes-Maritimes) ; M. Jean-Gabriel Merlevede de Luxeuil-les-Bains ; Mme Jeannine Mey de Charentenay (Haute-Saône) ; M. Gabriel Muller de Kilstett (Haut-

Rhin) ; Mme Claudine Nagel de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) ; Mme Bernadette Noïrot de Saint-Geosmes (Haute-Marne) ; Mme Marie-Odile Olive de Nice (Alpes-Maritimes) ; Mme Aurélie Oudot de Nommay (Doubs) ; Mme Colette Paris de Luxeuil-les-Bains ; M. et Mme Guy Parrain de Luxeuil-les-Bains ; M. Jean-Baptiste Picard de Nancy (Meurthe-et-Moselle) ; M. Jacques Poirot de Montpellier (Hérault) ; Mme Nicole Richardin de Bussang (Vosges) ; Mme Françoise Rortais de Villers-sur-Port (Haute-Saône) ; M. Jean Secheyne d'Andelarrot (Haute-Saône) ; Mme Annik Schnitzler de Metz (Moselle) ; M. et Mme Armel Sohm de Saint-Loup-sur-Semouse (Haute-Saône) ; M. Jean-François Soligot de Sexey-aux-Forges (Meurthe-et-Moselle) ; Mme Marie-France Thué d'Ainvelle (Haute-Saône).

Notre peine d'apprendre en 2015 la disparition de nos Amis

Bernard Lamboley de Fougerolles (Haute-Saône) ; Jeanine Delasausse de Vesoul (Haute-Saône) ; Jean-René Giroud de Luxeuil-les-Bains ; Antoine Brun de Lantosque (Alpes-Maritimes) ; Père Pierre Princet de Besançon (Doubs) ; Fernand Humbert de Vesoul (Haute-Saône).

Avec une pensée sincère pour les Amis et Amies dont nous n'avons pas été informés de leur disparition.

Nous présentons nos condoléances aux familles de nos Amis et les assurons de nos prières.

Lors de la fête de saint Colomban, les colombaniens se sont associés à la prière de la communauté paroissiale au cours de la messe célébrée à la mémoire de nos Amis défunts.

[En 2016]

Programme de l'association des Amis de saint Colomban

Inscriptions auprès de
Jacques Prudhon :
03 84 40 30 03 ou
jacques.prudhon@wanadoo.fr

> **Vendredi 5 février**

Assemblée générale de l'association.

À 18h30 à l'abbaye.

> **Sam. 27 et dim. 28 février et sam. 5 et dim. 6 mars**

Foire aux livres de l'abbaye Saint-Colomban avec la participation des Amis de saint Colomban. **De 10h à 18h, à l'abbaye Saint-Colomban.**

> **Dimanche 27 mars**

Messe de Pâques, suivi de la bénédiction du pèlerin Simon Derache, en départ du chemin de l'exil de Colomban. **À 10h, basilique Saint-Pierre.**

> **Lundi 28 mars, lundi de Pâques**

Journée 15h Non-stop Orgue et grégorien organisée par Bernard Leuvrey, en collaboration avec l'association 15h non stop Orgue et Grégorien. Concerts, conférence et concours d'improvisation.

À la basilique Saint-Pierre à partir de 6h30.

> **Dimanche 24 avril**

Journée d'amitié colombanienne à la grotte de saint Colomban à Ste-Marie-en-Chanois. Nettoyage à 9h, repas sur place.

> **Dimanche 30 avril**

Conférence «Le chemin de saint Colomban avant 590, une nouvelle hypothèse, le culte de saint Colomban en Bretagne» par André-Yves Bourgès. **À 18h à l'Abbaye.**

> **Dimanche 1^{er} mai**

Fête de saint Valbert organisée par l'Unité pastorale de Luxeuil. **Messe à 10h à l'église du village de Saint-Valbert.**

> **Sam. 4 et dim. 5 juin**

Forum des pèlerinages à Paris. Notre association présentera le chemin de saint Colomban.

> **Sam. 2 et dim. 3 juillet**

Columban's day à Bregenz

> **Dimanche 10 juillet**

Messe à Annegray organisée par la Paroisse du la Vallée du Breuchin, avec repas tiré du sac. **À 10h sur place.**

> **Jedi 14 juillet**

Journée d'amitié colombanienne à l'ermitage de Saint-Valbert.

Fauchage et nettoyage à partir de 9h, repas sur place.

Inscriptions Jacques Prudhon : 03 84 40 30 03

> **Samedi 17 septembre**

Marche populaire, tous publics, Chemin des moines.

25 km en 7 heures de marche. Un repas sera prévu sur inscription. **Inscriptions Jacques Prudhon : 03 84 40 30 03**

> **Samedi 24 septembre**

Table ronde «Saint Eustaise, le monastère de Luxeuil après le départ de Colomban». **À l'Abbaye Saint-Colomban.**

> **Sam. 22 et dim. 23 octobre**

Brocante, organisée par l'Abbaye Saint-Colomban.

> **Dimanche 20 novembre**

Fête de saint-Colomban organisée par l'Unité pastorale de Luxeuil, messe à 10h.

Les voyages en 2016 réservés aux adhérents de l'association des Amis de

> **Les 2 et 3 juillet :** Columban's day à Bregenz.

> **Du 26 au 29 août :** voyage en Bretagne, inauguration de la statue de saint Colomban, visite de la Vallée des Saints et d'autres sites.

> **Du 11 au 15 octobre :** voyage dans le Nord Picardie, sur les fondations luxoviennes.

> **Du 22 au 24 novembre :** voyage à Bobbio pour assister à la Fête de saint Colomban le 23 novembre.

*Les moments spirituels
à l'Abbaye et sur les sites
colombaniens*

Année de la Miséricorde :

5 conférences à l'abbaye Saint-Colomban

- 29 avril à 18h30, Les 3 «oui» de Matthieu, par le Père Axel Isabey
- 18 mai à 20h, «Face aux forces du mal, accueillir la miséricorde de Dieu» par le Frère Max de Wasseige
- 8 juillet à 18h, «La Miséricorde jusqu'où?» par le Père Axel Isabey
- 13 septembre à 20h, «On ne peut pas bien aller sans pardon» par le Père Jean Cachot
- 14 octobre à 18h30, «Sur le chemin de Damas» par le Père Axel Isabey

Plus de renseignements : Abbaye de Luxeuil 03 84 40 13 38



5 marches spirituelles vers les sites colombaniens :

- vendredi 22 avril, vers l'ancien prieuré d'Annegray
- vendredi 27 mai vers la chapelle Saint-Colomban (Ste-Marie en Chanois)
- vendredi 24 juin, autour de l'abbaye

- vendredi 29 juillet, vers l'ermitage de Saint-Valbert par la forêt du Banney
- vendredi 7 octobre, autour de la basilique de Luxeuil et des vestiges antérieurs.

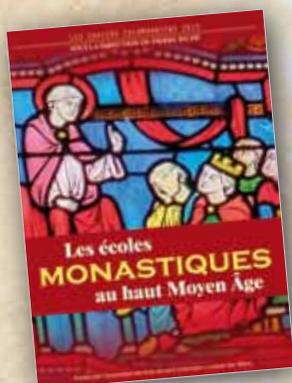
Plus de renseignements : Père Bernard Garret 03 84 49 43 72

Toujours
en vente

Les écoles monastiques du Haut Moyen Âge

LES CAHIERS COLOMBANIENS 2013

sous la direction de Pierre RICÉ



Les écoles monastiques occupent une place essentielle dans le Haut Moyen Âge. La richesse d'une bibliothèque, le dynamisme d'un *scriptorium* (atelier de transcription de manuscrits), la notoriété d'un maître fondent leur renommée. Elles attirent alors des étudiants venant parfois de loin. Centres du savoir par excellence, ces écoles sont des creusets bouillonnants où l'activité intellectuelle, tout en s'appuyant sur la tradition, cherche à élargir méthodiquement le champ de la connaissance. Elles sont aussi le lieu de transmission de ces savoirs qui, pour ne toucher initialement qu'une minorité, n'en modifient pas moins profondément l'environnement culturel de la société mérovingienne et carolingienne.

142 pages illustrées, en vente 24 € (hors frais de port) à :

- > Office de Tourisme
- > Auchan
- > Abbaye Saint-Colomban

Renseignements et vente :

amisaintcolomban@orange.fr / 03 84 40 30 03

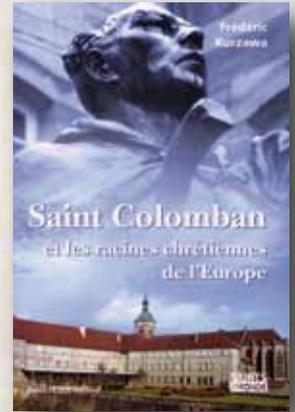
Nouveau

Saint Coloman, les racines de l'Europe

L'Irlande détient un record inégalé, celui d'avoir engendré le plus grand nombre de saints. Elle est même décrite comme l'île des saints et des érudits !

Il suffit d'en considérer, entre autres, la vie de saint Patrick, puis de saint Coloman (vers 540-615), encore si méconnu et pourtant un des Pères du monachisme occidental. Séparé du monde, saint Coloman fut de ceux qui menèrent un combat ascétique, joignant la contemplation à un zèle missionnaire qui le poussa à quitter son sol natal et attaches familiales par désir de perfection évangélique. « Premier Européen » selon Robert Schuman, il parcourut ainsi et évangélisa la France, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie.

Grand intellectuel ancré dans la tradition irlandaise, dont on ne retient souvent que la rigueur pénitentielle, il offrit une Règle qui, avant celle de saint Benoît, a régi la vie de près de quatre-vingt-dix monastères à travers l'Europe.



C'est cet imposant héritage, qui constitue l'histoire de nos racines chrétiennes, que l'auteur nous dévoile dans cette riche biographie qui replace la vie et l'œuvre de saint Coloman dans le contexte d'un christianisme encore naissant en Occident, dont le monachisme fut longtemps le centre de la vie spirituelle.

Missionnaire, pèlerin, penseur, ce grand saint, dont les écrits témoignent de sa profonde vie intérieure, est un exemple pour notre époque où l'Europe est redevenue terre de mission.

Enseignant, auteur d'une thèse consacrée à saint Patrick, Frédéric Kurzawa est docteur en théologie catholique. Il est également membre du Centre international de recherche et de documentation sur le monachisme celtique (CIRDoMoC) et de la Royal Society of Antiquaries of Ireland.

> Cet ouvrage est en vente au prix de 19,80 € disponible au siège des Amis de saint Coloman, à l'Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains, à l'accueil de l'abbaye Saint-Coloman ou par correspondance (frais de port 5,60€) Association des Amis de saint Coloman, 12 rue Saint-Coloman, 70 300 Luxeuil-les-Bains. Tél : 03 84 40 30 03 - amisaintcoloman@orange.fr

Catalogue d'exposition

L'année 2015 commémore le 14^e centenaire de la mort de Coloman, moine parti de Bangor en Irlande. Fondateur du monastère de Luxeuil, qui acheva sa vie d'itinérance à Bobbio (Italie) en 615. A cette occasion, nous avons souhaité mettre en valeur l'une des manifestations matérielles de l'héritage de Coloman et du monastère luxovien: le manuscrit.

Qu'il soit issu directement de son *scriptorium* - à l'origine de la fameuse «écriture de Luxeuil» - ou qu'il ait été produit par d'autres centres affiliés à la grande abbaye, qu'il ait été utilisé par des moines de Luxeuil ou qu'il soit le témoin de la transmission de l'œuvre de Coloman, le livre manuscrit, dans « tous ses états », est au centre de l'exposition «De Coloman à Luxeuil, de Luxeuil à l'Europe. Des manuscrits en héritage (VII^e-XVII^e siècles)».

Le présent catalogue a été réalisé pour accompagner et prolonger cette exposition (Musée de la Tour des Echevins, Luxeuil-les-Bains, 10 septembre-30 octobre 2015).

Souhaitons qu'il permette au public le plus large de mesurer l'importance du centre monastique que fut Luxeuil au haut Moyen Age, de connaître les spécificités de son scriptorium et de comprendre comment et sous quelles formes l'héritage de Coloman nous est parvenu.

Aurélia Bully. Historienne, APAJH/Chercheuse associée UMR 6298 ArTeHiS Dijon.

> Cet ouvrage est en vente au prix de 8,00 € disponible au siège des Amis de saint Coloman, à l'Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains, ou par correspondance (frais de port 2,30 €) Association des Amis de saint Coloman, 12 rue Saint-Coloman, 70 300 Luxeuil-les-Bains. Tél : 03 84 40 30 03 - amisaintcoloman@orange.fr

